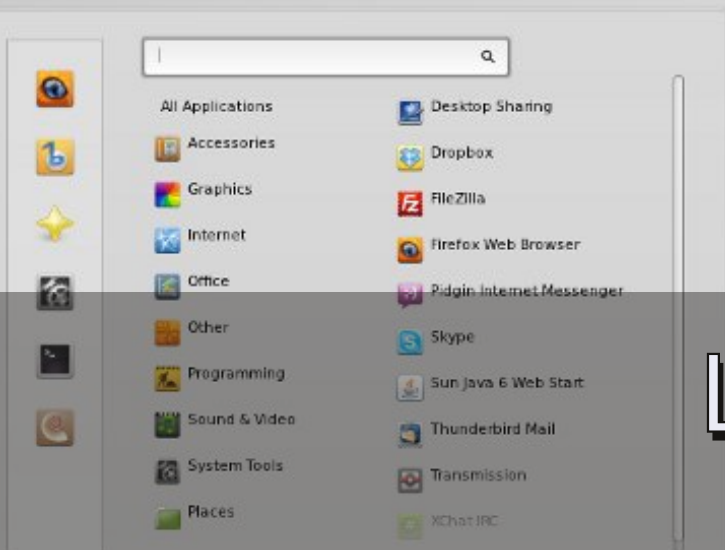




Full Circle

LE MAGAZINE INDÉPENDANT DE LA COMMUNAUTÉ UBUNTU LINUX

NUMÉRO 58 - Février 2012



LINUX MINT 12 CRITIQUE COMPLÈTE



Python - Partie 30 p.08



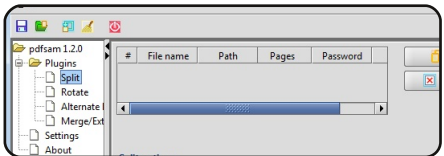
LibreOffice P. 12 p.12



Stratégie de sauvegarde P. 6 p.15



Filmez votre bureau p.17



Le bureau zéro-papier p.19



Full Circle

LE MAGAZINE INDÉPENDANT DE LA COMMUNAUTÉ UBUNTU LINUX

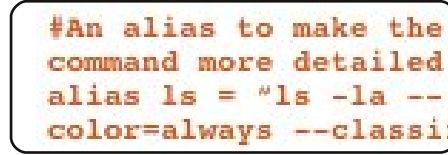


Actus Linux p.04

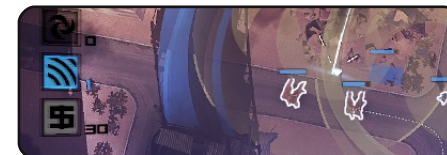


Mon bureau p.47

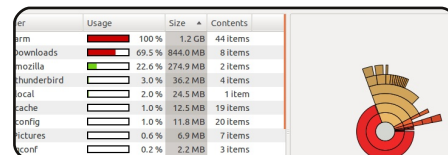
Rubriques



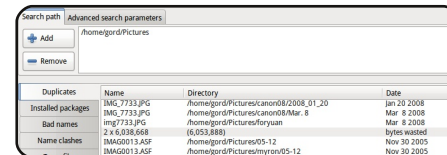
Command & Conquer p.05



Jeux Ubuntu p.44



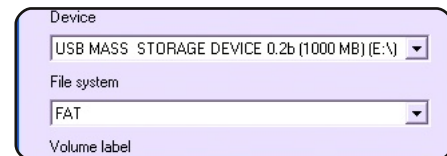
Labo Linux p.24



Q&R p.41

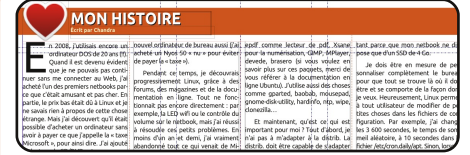


Ubuntu Women



Fermeture des fenêtres p.28

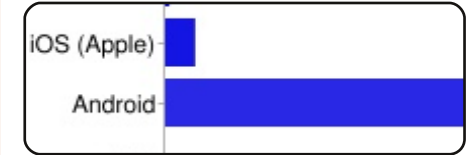
Opinions



Mon histoire p.31



Mon opinion p.33



Je pense... p.34



Critique p.36



Courriers p.38



Les articles contenus dans ce magazine sont publiés sous la licence Creative Commons Attribution-Share Alike 3.0 Unported license. Cela signifie que vous pouvez adapter, copier, distribuer et transmettre les articles mais uniquement sous les conditions suivantes : vous devez citer le nom de l'auteur d'une certaine manière (au moins un nom, une adresse e-mail ou une URL) et le nom du magazine (« Full Circle Magazine ») ainsi que l'URL www.fullcirclemagazine.org (sans pour autant suggérer qu'ils approuvent votre utilisation de l'œuvre). Si vous modifiez, transformez ou adaptez cette création, vous devez distribuer la création qui en résulte sous la même licence ou une similaire.

Full Circle Magazine est entièrement indépendant de Canonical, le sponsor des projets Ubuntu. Vous ne devez en aucun cas présumer que les avis et les opinions exprimés ici aient reçus l'approbation de Canonical.



Bienvenue dans ce nouveau numéro du Full Circle !

Le choc du mois a été pour moi le titre qui suit : « Canonical débranche Kubuntu ». J'ai presque eu une crise cardiaque et failli mourir ! Mais, heureusement, ce n'est pas aussi mauvais qu'il y paraît. Canonical a retiré son financement pour Kubuntu (si vous n'en avez pas entendu parler, voyez la page des actualités), ce qui signifie simplement que Canonical ne paie personne pour travailler sur Kubuntu, le laissant au même niveau que les autres membres de la famille (Xubuntu, Lubuntu, etc.). Ce n'est pas grand chose.

Les programmeurs du monde entier peuvent se réjouir avec le retour de la série Python. Greg explique à la fin de son article pourquoi il a dû manquer un ou deux numéros. Envoyez tous vos messages de soutien à Greg et sa femme à l'adresse : greg.gregwa@gmail.com. Les séries LibreOffice et sauvegarde continuent et, avec elles, nous avons un tutoriel sur le screencasting et un pour avoir un bureau zéro-papier.

En plus de travailler sur la série Fermeture des fenêtres (avec mes co-auteurs), je prépare des plans pour un article d'astronomie dans le FCM. J'ai récemment acheté un télescope (un Heritage 130P si vous voulez savoir), et je vais écrire sur les logiciels d'astronomie pour Linux. Oui, je vais même en inclure un ou deux de Windows qui s'exécutent sous Wine. Si vous avez des suggestions (mais pas Stellarium ni Celestia, je les connais), s'il vous plaît envoyez-les moi. Empilage d'images, contrôle du télescope motorisé, tous ces trucs amusants. Ne vous inquiétez pas, le FCM ne deviendra pas Full Celestial Magazine.

Amitiés et restons en contact !

Ronnie

ronnie@fullcirclemagazine.org

Ce magazine a été créé avec :



Le Podcast Full Circle

Tous les mois, chaque épisode couvre toutes les dernières informations concernant Ubuntu, les opinions, les critiques, les interviews et les retours d'utilisateurs. Le Side-Pod est une nouveauté, c'est un court podcast supplémentaire (irrégulier) en marge du podcast principal. On y parle de technologie en général et de choses qui ne concernent pas uniquement Ubuntu et qui n'ont pas leur place dans le podcast principal.

Vos animateurs :

Robin Catling

Ed Hewitt

Dave Wilkins



<http://fullcirclemagazine.org>



Canonical arrête de financer Kubuntu

par Ronnie Tucker

Jonathan Riddell, le seul développeur payé pour Kubuntu, a écrit :

« Aujourd'hui, j'apporte la nouvelle décevante que Canonical n'assurera plus le financement de mon travail sur Kubuntu après la 12.04. Canonical veut traiter Kubuntu de la même manière que les autres saveurs de la communauté telles que Edubuntu, Lubuntu et Xubuntu et soutenir les projets concernant les infrastructures. C'est un grand défi pour Kubuntu, bien sûr, et pour KDE aussi. »

Il convient de noter que Kubuntu survivra toujours, mais de la même manière (non financée) que le font pour le moment Lubuntu et Xubuntu.

Source : <http://lwn.net/Articles/479710/>

Sortie de Mint 12 KDE



L

inux Mint 12 KDE a enfin été publié !

Les nouvelles fonctionnalités d'un coup d'œil :

KDE 4.7.4.

Les images ISO hybrides.

Les moteurs de recherche.

Des composants en amont.

Notes de version :

Moonlight.

Problèmes des composants en amont.

Configuration requise :

Un processeur x86 (Linux Mint 64-bit nécessite un processeur 64-bit. Linux Mint 32-bit fonctionne sur les versions 32 bits et 64 bits des processeurs).

512 Mo de RAM (1 Go recommandé pour une utilisation confortable).

5 Go d'espace disque. Une carte graphique capable de produire une résolution 800 × 600. Un DVD-ROM ou un port USB.

Source : blog.linuxmint.com/?p=1927

Ubuntu pour Android

par Robin Catling

Mark Shuttleworth vous apporte Ubuntu sur un appareil proche de vous. Oui, si vous concevez et fabriquez des smartphones double-cœur, Canonical veut y faire fonctionner un bureau complet Ubuntu.

Canonical a annoncé la disponibilité d'Ubuntu pour Android en tant que prototype fonctionnel. Avec les petites phrases d'annonce accrocheuses « *dans tous les téléphones double cœur, il y a un PC qui essaie de sortir* » et « *Ubuntu est l'appli qui tue pour les téléphones multi-cœurs en 2012* », Canonical laisse à penser qu'un smartphone d'entreprise branché sur une station d'accueil sera le prochain PC de bureau.

Lorsque vous connectez le téléphone à un moniteur externe avec clavier et souris, Ubuntu démarre et s'exécute en même temps qu'Android. En regardant les images et les spécifications techniques, l'image disque de 2 Go pour Ubuntu ressemble à une 12.04 avec Unity, au-dessus d'une couche de compatibilité matérielle sur les processeurs ARM.

EPUB



Enfin, nous avons des éditions pour mobiles du Full Circle, sur la page des téléchargements. À l'heure actuelle, nous avons seulement quelques numéros en ligne, mais nous espérons avoir les anciens numéros en ligne sous peu. Si vous avez des problèmes avec le fichier epub/formatage, vous pouvez envoyer un courriel à Jens à : mobile@fullcirclemagazine.org.

Un grand merci à Jens, Oppih et les bêta-testeurs pour les concrétiser.

MàJ du FC Notifier



Le Full Circle Notifier en est toujours à la version 1.0.2, mais le PPA a été mis à jour pour Oneiric. FCN est une petite application qui se trouve dans la barre d'état de votre système et vous informe de la sortie des numéros et des podcasts, et peut même être configurée pour les télécharger automatiquement ! Pour davantage d'informations, voir le **FCN Google Group** : <http://goo.gl/4Ob4>



Je me rends compte que beaucoup de nos lecteurs sont des étudiants (comme je le suis). Selon le pays, un nouveau semestre vient de commencer, est sur le point de commencer, ou, dans le cas de l'Allemagne, est presque terminé. C'est souvent une bonne idée de garder une liste (seul ou en collaboration avec vos collègues) de questions, et leurs réponses, portant sur les cours que vous suivez.

Si vous avez l'habitude de le faire (ou si vous êtes résolu à le faire), alors le script suivant vous aidera à réviser beaucoup plus facilement. Ce script a été écrit par un professeur d'université (et lecteur du FCM) qui aime se faire appeler « Magic Banana ». Vous pouvez le trouver sur son site Internet : <http://dcc.ufmg.br/~lcerf/en/utilities.html#trivialibre>.

Il a pour but de poser des questions, organisées par catégorie, dans un ordre aléatoire, et vous permet de définir un délai fixe pour répondre à chacune de ces questions. Il s'appelle « Trivialibre » parce qu'il a été initialement écrit pour poser des questions d'un jeu éponyme (voir : <http://trivia->

libre.humanoidz.org), qui est une variante, pour les amateurs de logiciels libre, du célèbre « Trivial Pursuit ». Le script est intéressant dans ses diverses utilisations des tests du shell, Zenity, de la commande assez récente « shuf » et de « sed ».

Je vais parler brièvement de la fonctionnalité du script et ensuite expliquer pourquoi chaque commande est utilisée (y compris une explication des usages dans le script).

Que fait-il ?

Ce script shell prend les questions dans des fichiers du dossier des catégories et les pose (au hasard) dans une fenêtre GUI formée par Zenity. Il affiche la question, attend, puis affiche la bonne réponse (un peu comme le font les flashcards).

Comment ça marche ?

Il utilise shuf pour prendre les fichiers du dossier catégories, mélange le contenu, puis l'enregistre dans le dossier \$XDG_DATA_HOME/trivialibre (de sorte que les questions en sus-

pens peuvent être enregistrées quelque part sans en perdre).

Une fois cela fait, une fenêtre Zenity demande alors à l'utilisateur de choisir une catégorie (vous pouvez en choisir une en particulier, ou laisser le script en choisir une au hasard).

Une fenêtre Zenity pose la question suivante en attente dans la catégorie choisie. Cette fenêtre contient une barre de progression qui atteint 100 % après un délai choisi par le joueur (le seul argument du script), ou 20 secondes par défaut. Une fois une catégorie épuisée, elle est ensuite à nouveau mélangée et déplacée vers le dossier \$XDG_DATA_HOME/trivialibre.

Conditions :

Tout au long du script, les conditions sont utilisées pour naviguer dans les différentes branches du dossier. Elles sont utilisées dans les instructions if, while, et for.

```
16. if [ -n "$1" ]
```

Cette instruction if vérifie si l'argu-

ment \$1 n'est PAS vide (-n signifie « longueur non nulle »), de sorte que le délai pour la barre de progression peut être réglé sur autre chose que les 20 secondes par défaut.

```
23. if [ -z "$XDG_DATA_HOME" ]
```

C'est l'exact opposé de la ligne 16, car ici vous vérifiez si \$XDG_DATA_HOME est vide (-z est synonyme de "longueur zéro"). Dans ce cas, vous définissez alors la variable à "\$HO-ME/.local/share" (qui est la valeur qu'il devrait avoir).

```
28. if [ ! -d
$XDG_DATA_HOME/trivialibre ]
```

Cette comparaison vérifie si le répertoire n'existe pas, puis crée le dossier (et tous les fichiers catégorie dont il aura besoin).

```
39. while [ -n
"$categoryName" ]
```

Ici, nous utilisons la condition que nous avons utilisée à la ligne 16, mais dans une instruction while. Cela signifie que la boucle va continuer de tourner jusqu'à ce que la variable soit vide (ce qui arrive quand le joueur clique sur le bouton « Annuler »). Une

fois que la variable est vide, le programme se ferme.

```
42. if [ "$categoryName" = 'Random!' ]
```

Il s'agit d'une simple comparaison de chaînes, où nous vérifions si l'utilisateur a choisi « Random! » (le hasard) en tant que catégorie ou pas.

```
48. if [ ! -s "$questionList" ]
```

Habituellement -s est utilisé pour vérifier si un fichier existe et n'est pas vide. Puisque nous prenons le contraire (le « ! »), nous vérifions en fait si le fichier est vide, c'est-à-dire si les questions relevant de la catégorie sont épuisées. Si c'est le cas, alors la prochaine étape consiste à re-remplir le fichier.

Shuf :

Shuf est un programme inclus dans le paquet coreutils et crée des permutations (variations) des lignes dans un fichier. Il est utilisé comme suit dans le script (les numéros avant les commandes sont les numéros de ligne) :

```
33. shuf -o "$XDG_DATA_HOME/trivialibre/$category" "$category"
```

Dans ce cas, shuf prend le contenu du fichier (dont le nom est enregistré dans la variable « category »), crée une permutation, puis l'enregistre dans \$XDG_DATA_HOME/trivialibre sous le même nom. Cette permutation est alors celle qui est utilisée dans le script.

```
44. `shuf -n 1 -e *`
```

Dans ce cas, shuf affiche seulement la première ligne de la permutation (« -n 1 ») et accepte comme argument le contenu du fichier (« -e »). Cela signifie qu'il prend la liste des catégories, crée une permutation et sélectionne la première. Cette fonction est utilisée lorsque « Random » est choisi comme catégorie.

```
50. shuf -o "$XDG_DATA_HOME/trivialibre/$categoryName" "$categoryName"
```

C'est la même chose qu'à la ligne 33, car il remplit tout simplement la catégorie épuisée.

Zenity :

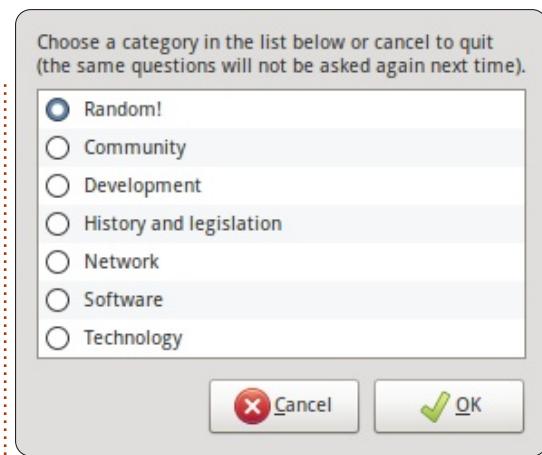
« Zenity est un programme qui affiche des boîtes de dialogues de type GTK+ et qui retourne un code (soit par retour dans le script, soit à l'écran) dépendant de l'action de l'uti-

lisateur. Il vous permet d'afficher des informations, de demander des saisies aux utilisateurs, etc., à partir de scripts shell. » (Extrait de la page de manuel Zenity.)

```
11. zenity --list --radiolist --window-icon=../token.png --height=247 --title='Trivialibre' --text='Choose a category in the list below or cancel to quit\n(the same questions will not be asked again next time).' --hide-header --column='' --column=''
```

Ceci crée une fenêtre GTK avec une liste de boutons « radio », en utilisant le fichier token.png comme icône de fenêtre. Il comprend également le titre de la fenêtre, le texte (en dehors du bouton radio) et offre quelques configurations (comme la géométrie). Les boutons radio sont labellisés en redirigeant la sortie de ls -l à sed, puis à Zenity. Sed est utilisé pour formater la sortie ls de sorte que Zenity puisse l'utiliser. Il convient de noter que Zenity s'attend à ce que chaque chaîne soit précédée par un TRUE ou FALSE, qui désigne quelle chaîne est le choix par défaut (la ligne marquée TRUE).

```
51. zenity --info --window-icon=../token.png --title="Exhaustion of the
```



```
questions \"$categoryName\" --text="All questions in the category \"$categoryName\" having been asked, they are reused (in a different order)."
```

C'est la fenêtre qui informe l'utilisateur quand une catégorie a été complétée.

```
60. zenity --progress --window-icon=../token.png --title="In the category \"$categoryName\" --text="Question of $author:\n\n$question"
```

Dans cet exemple, Zenity crée une barre de progression (en utilisant une boucle for pour parcourir un pourcentage de temps entre la question et la réponse, définie plus tôt dans le script). Le pourcentage de la barre de progression est lu à travers l'entrée standard, qui est ajusté à chaque

seconde dans ce script.

```
64. zenity --info --window-  
icon=../token.png --  
title='Answer' --text="The  
answer is:\n\n$answer"
```

Une fois que la barre de progression a atteint 100 % et que l'utilisateur a cliqué sur le bouton OK, cette commande est ensuite appelée, fournissant la réponse à la question. Elle sera également affichée si l'utilisateur clique sur le bouton « Anuler », interrompant la barre de progression et affichant la réponse.

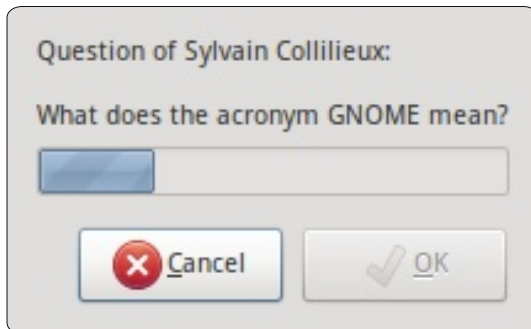
Pour une meilleure introduction à Zenity, vous pouvez consulter mon article dans le FCM n° 46.

Sed :

Sed est une commande qui vous permet d'utiliser des expressions régulières en vue de modifier le texte que vous pouvez entrer. Je vais écrire un article à la fois sur sed et awk dans un proche avenir.

```
11. sed iFALSE
```

Ceci est utilisé après la commande « ls -1 », et insère (d'où le « i ») le mot « FALSE » (faux) devant chaque ligne, de sorte que Zenity peut formater



correctement les données dans la liste des boutons radio.

```
62. sed -i 1d "$questionList"
```

Ici, sed modifie la liste des questions sur place (« -i ») et supprime tout simplement la première ligne du fichier, retirant ainsi la question qui vient d'être posée.

Comment puis-je ajouter des catégories ?

Vous pouvez ajouter des catégories à l'aide de LibreOffice Calc (ou tout autre programme qui peut créer des fichiers CSV (Comma Separated Values [Ndt : dont les champs sont séparés par des virgules]). Au lieu de virgules, une tabulation devrait être utilisée comme séparateur et rien d'autre pour séparer le texte. Assurez-vous de donner au fichier le nom de la catégorie que vous voulez qu'il représente.

J'espère que vous avez trouvé cet article intéressant (et le script utile). Je tiens à remercier encore une fois Magic Banana pour avoir fourni le script et avoir été extrêmement utile lors de l'organisation de cet article. Si quelqu'un a des questions, des suggestions ou demandes, n'hésitez pas à m'envoyer un mail à lswest34@gmail.com. N'oubliez pas d'inclure « C&C » ou « FCM » dans le titre, de sorte que je ne le manque pas.

Pour aller plus loin :

- « Linux Shell Scripting avec Bash », Ken Burtch O. (Developer's Library).
- Les pages de manuel correspondantes.
- Le FCM n° 46 (pour Zenity).
- info coreutils « test invocation ».
- info coreutils « shuf ».
- info sed.



Lucas a appris tout ce qu'il sait en endommageant régulièrement son système et en n'ayant alors plus d'autre choix que de trouver un moyen de le réparer. Vous pouvez lui écrire à : lswest34@gmail.com.



Ce mois-ci, nous allons explorer encore un autre concepteur graphique, cette fois c'est pour Tkinter. Beaucoup de gens ont un problème avec Tkinter, car il n'offre pas un designer intégré. Alors que je vous ai montré comment concevoir facilement vos applications sans concepteur, nous allons en examiner un maintenant. Il s'appelle Page. Fondamentalement, il s'agit d'une version de Visual TCL avec une couche de Python par dessus. La version actuelle est la 3.2 et peut être trouvée à <http://sourceforge.net/projects/page/files/latest/download>.

Pré-requis

Vous devez avoir TCK/TK 8.5.4 ou plus, Python 2.6 ou plus et pytkk, que vous pouvez obtenir (si vous ne l'avez pas encore) à partir de <http://pypi.python.org/pypi/pytkk>. Vous avez probablement tous ceux-ci à l'exception possible de pytkk.

Installation

Vous ne pouvez vraiment pas demander une procédure d'installation plus facile. Il suffit de décompresser

le fichier de distribution dans un dossier de votre choix. Exécutez le script appelé « configure » à partir du dossier où vous venez de tout déballer. Cela va créer votre script de lancement appelé « page » que vous utiliserez pour obtenir tout le reste. C'est tout.

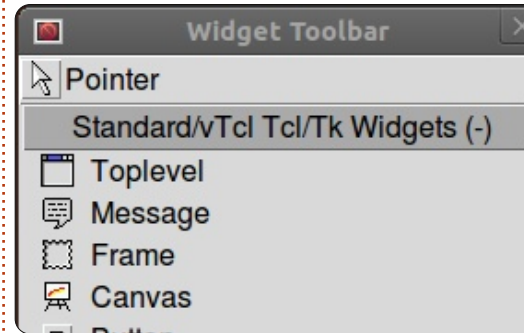
Apprentissage de page

Lorsque vous démarrez Page, vous aurez trois fenêtres (formulaires). L'une est une « piste de lancement », l'autre est une boîte à outils et la dernière montre l'éditeur d'attributs.

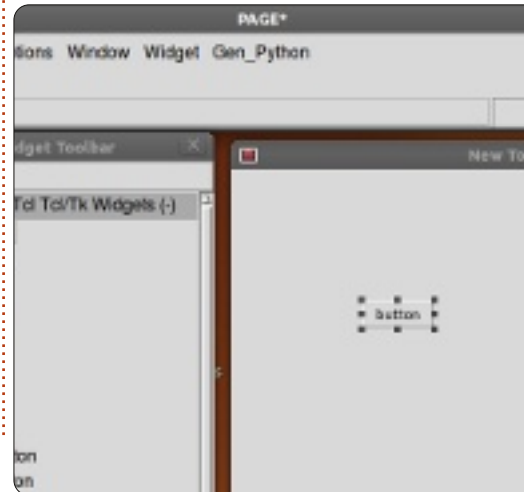
Pour démarrer un nouveau projet,



cliquez sur le bouton du haut dans la boîte à outils.



Cela crée votre formulaire principal. Vous pouvez le déplacer où vous le souhaitez sur votre écran. Ensuite, et à partir de maintenant, cliquez sur un widget dans la boîte à outils, puis cliquez sur l'endroit où vous le voulez sur le formulaire principal.

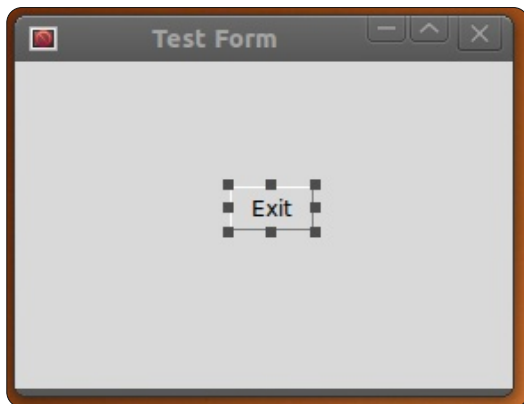


Pour l'instant, nous allons faire un bouton. Cliquez sur le bouton Button dans la boîte à outils, puis cliquez quelque part sur le formulaire principal.

Ensuite, dans le formulaire de lancement, cliquez sur Fenêtre (Window) et sélectionnez l'Éditeur d'attributs (s'il n'est pas déjà affiché). Votre bouton unique devrait être déjà mis en surbrillance ; déplacez-le dans le formulaire et lorsque vous relâchez le bouton de la souris, vous devriez voir le changement de position dans le formulaire éditeur d'attributs sous « x position » et « y position ».

Ici, nous pouvons définir d'autres attributs tels que le texte sur le bouton (ou la plupart des autres widgets), l'alias pour le widget (le nom auquel nous allons nous référer dans notre code), la couleur, le nom par lequel nous l'appellerons et plus. Près du bas de l'éditeur d'attributs se trouve le champ de texte. Ceci est le texte que l'utilisateur voit pour, dans ce cas, le widget bouton. Changeons-le de « Button » à « Exit ». Remarquez qu'à présent le bouton affiche « Exit ». Maintenant redimensionnez le formu-

laire pour montrer seulement le bouton et recentrez le bouton dans le formulaire.



Ensuite, cliquez quelque part dans le formulaire principal où le bouton n'est pas. Le formulaire éditeur d'attributs affiche maintenant les attributs du formulaire principal. Trouvez le champ « Title » et changez-le de « New Toplevel 1 » à « Test Form ».

Maintenant, avant de sauvegarder notre projet, nous avons besoin de créer un dossier pour contenir nos fichiers de projet. Créez un dossier quelque part sur votre disque appelé « PageProjects ». Puis, dans la fenêtre de lancement, sélectionnez File puis Save As. Allez dans votre dossier PageProjects et, dans la boîte de dialogue, tapez TestForm.tcl et cliquez sur le bouton Save. Notez que c'est enregistré comme fichier TCL, pas comme fichier Python. Ensuite, nous

allons créer le fichier python.

Dans la fenêtre de lancement, cherchez le menu Gen_Python et

A screenshot of a window titled "Generated Python" showing the following code:

```
#!/usr/bin/env python
# -*- python -*-

import sys

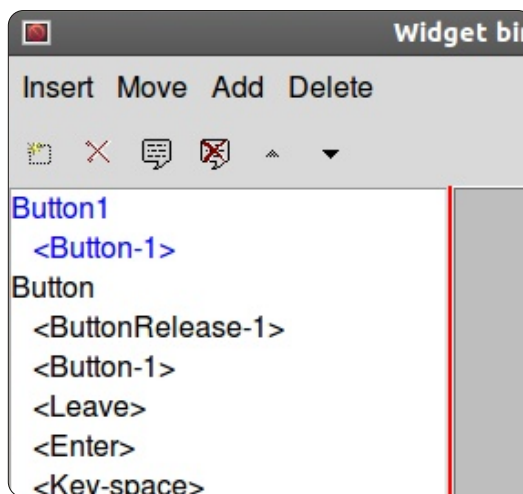
py2 = py30 = py31 = False
version = sys.hexversion
if version >= 0x020600F0 and version <
    py2 = True # Python 2.6 or 2.7
    from Tkinter import *
    import ttk
elif version >= 0x03000000 and version
    py30 = True
    from tkinter import *
    import ttk
elif version >= 0x03010000:
    py31 = True
    from tkinter import *
    import tkinter.ttk as ttk
else:
    print !***
```

cliquez dessus. Sélectionnez Generate Python et un nouveau formulaire apparaît.

Page a généré (comme son nom l'indique) le code Python à notre place et l'a placé dans une fenêtre pour qu'on puisse le voir. Au bas de ce formulaire, il y a trois boutons : Save, Run et Close.

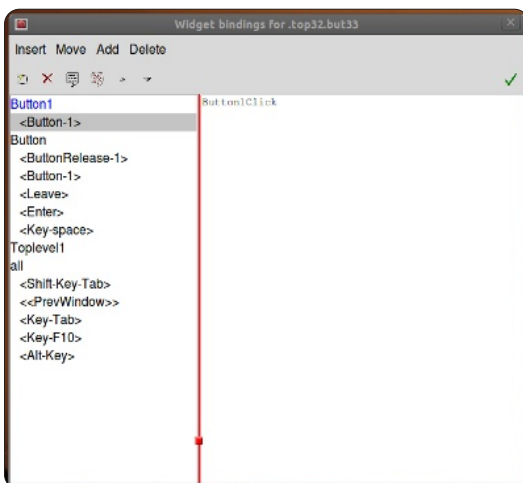
Cliquez sur Save. Si, à ce stade, vous deviez regarder dans votre dossier PageProjects, vous verriez le fichier python (TestForm.py). Maintenant, cliquez sur le bouton Run. En quelques secondes, vous verrez le projet

démarrer. Le bouton n'est pas connecté à quoi que ce soit encore, il ne fera donc rien si vous cliquez dessus. Il suffit de fermer le formulaire avec le



« X » dans le coin de la fenêtre. Maintenant, fermez la fenêtre de console Python avec le bouton de fermeture en bas à droite.

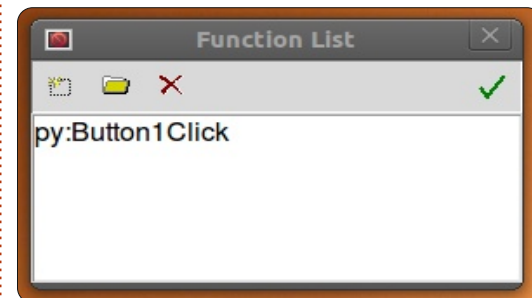
De retour à notre formulaire principal, sélectionnez le bouton Exit et



faites un clic droit dessus. Sélectionnez « Bindings... ». Dans le menu se trouve un ensemble de boutons.

Le premier sur la gauche vous permet de créer une nouvelle liaison. Cliquez sur « Bouton-1 ». Cela nous permet de paramétrer la liaison pour le bouton gauche de la souris. Dans la fenêtre sur la droite, tapez « Button1Click ».

Enregistrez et générez le code python à nouveau. Faites défiler le code dans la console Python jusqu'à la fin du fichier. Au-dessus du code de la « class Test_Form » se trouve la fonction dont nous venons de demander la création. Notez qu'à ce stade, il est simplement transmis. Regardez plus loin vers le bas et vous

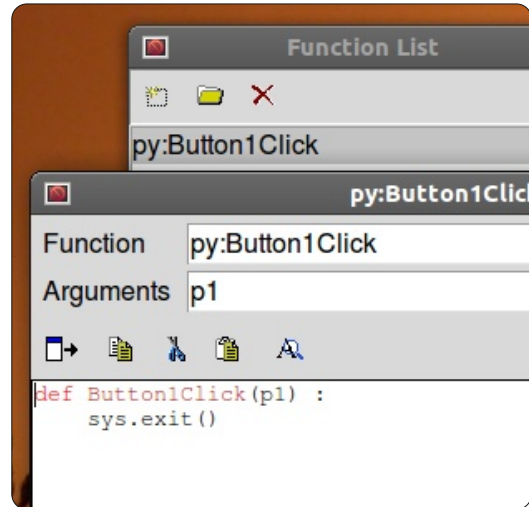


verrez le code qui crée et contrôle notre bouton. Tout est fait pour nous déjà. Toutefois, nous devons encore dire au bouton ce qu'il faut faire. Fermez la console Python et continuons.

Sur la fenêtre de lancement, cli-

quez sur Window puis sélectionnez Function List. Ici, nous allons écrire notre méthode pour fermer la fenêtre.

Le premier bouton à gauche est le



bouton Add. Cliquez dessus. Dans la zone Function, tapez « py:Button1Click » et, dans la zone Arguments, tapez « 1 » et modifiez le texte dans la zone inférieure à :

```
def Button1Click(p1):  
    sys.exit()
```

Cliquez sur la coche et nous avons terminé avec cela.

Ensuite, nous devons lier cette routine au bouton. Sélectionnez le bouton dans le formulaire, faites un clic droit dessus et sélectionnez « Bindings... ». Comme précédemment,

cliquez sur le bouton le plus à gauche sur la barre d'outils et sélectionnez le Button-1. C'est l'événement correspondant au clic gauche de la souris. Dans la boîte de texte à droite, entrez « Button1Click ». Assurez-vous d'utiliser la même casse que pour la fonction que nous venons de créer. Cliquez sur la coche sur le côté droit. Maintenant, sauvegardez et générez votre code python.

Vous devriez voir le code suivant vers le bas, mais en dehors de la classe Test_Form :

```
def Button1Click(p1) :  
    sys.exit()
```

Et la dernière ligne de la classe devrait être :

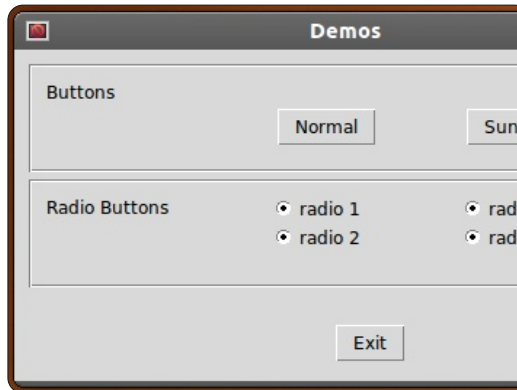
```
self.Button1.bind('<Button-1>', Button1Click)
```

Maintenant, si vous exécutez votre code et cliquez sur le bouton Exit, le formulaire doit se fermer correctement.

Pour aller plus loin

Maintenant, nous allons faire quelque chose de plus compliqué. Nous allons créer une démo montrant quelques-uns des widgets qui sont disponibles. D'abord fermez Page et redé-

marrez-le. Ensuite, créez un nouveau formulaire Toplevel. Ajoutez deux cadres, l'un au-dessus de l'autre et étirez-les pour prendre à peu près toute la largeur du formulaire. Dans le cadre du haut, placez une étiquette de texte et, en utilisant l'éditeur attributs, modifiez le texte à « Buttons: ». Ensuite, ajoutez deux boutons dans le plan horizontal. Modifiez le texte de celui de gauche en « Normal » et celui de droite en « Sunken » [Ndt : en creux]. Alors que le bouton Sunken est



sélectionné, changez le relief de « Sunken » et nommez-le btnSunken. Nommez le bouton « Normal » « btnNormal ». Enregistrez ce projet avec le nom « Demos.tcl ».

Ensuite, placez dans le cadre inférieur une étiquette de texte « Radio Buttons » et quatre boutons radio comme dans l'image ci-dessous. Enfin, placez un bouton Exit en dessous du cadre inférieur.

Avant de travailler sur les liaisons, nous allons créer nos fonctions de clic. Ouvrez la liste de fonctions et créez deux fonctions. Le premier devrait être appelé btnNormalClicked et l'autre btnSunkenClicked. Assurez-vous d'inclure p1 dans la boîte d'arguments. Voici le code que vous devez avoir pour eux :

```
def btnNormalClicked(p1):  
    print "Normal Button Clicked"  
def btnSunkenClicked(p1) :  
    print "Sunken Button Clicked"
```

Ajoutons nos liaisons aux boutons. Pour chaque bouton, faites un clic droit dessus, sélectionnez « Bindings... » et ajoutez, comme avant, une liaison aux fonctions que nous avons créées. Pour le bouton normal, cela sera « btnNormalClicked » et pour le bouton creux cela sera « btnSunkenClicked ». Enregistrez et générez votre code. Maintenant, si vous testiez le programme avec l'option « Run » de la console Python et cliquez sur un des boutons, vous ne verriez rien se produire. Toutefois, lorsque vous fermez l'application, vous devriez voir les réponses écrites. Ceci est normal pour Page et si vous l'aviez simplement exécuté à partir de la ligne de commande comme vous le feriez nor-

malement, les choses devraient fonctionner comme prévu.

Maintenant, passons à nos boutons radio. Nous les avons regroupés en deux groupes « clusters ». Les deux premiers (Radio 1 et Radio 2) formeront le groupe 1 et les deux autres seront le groupe 2. Cliquez sur Radio 1 et dans l'éditeur d'attributs, définissez la valeur à 0 et la variable à « rbc1 ». Définissez la variable pour Radio 2 à « rbc1 » et la valeur à 1. Faites la même chose pour Radio 3 et Radio 4, mais pour les deux réglez la variable à « rbc2 ». Si vous voulez, vous pouvez améliorer le clic des boutons radio et imprimer quelque chose dans le terminal, mais pour l'instant, la chose importante est que les groupes fonctionnent. Cliquer sur Radio1 désélectionnera Radio2 et n'aura pas d'influence sur Radio3 ou Radio4, et de même pour Radio2 et ainsi de suite.

Enfin, vous devez créer une fonction pour le bouton Exit et la lier au bouton, comme nous l'avons fait dans le premier exemple.

Si vous avez suivi depuis le début nos autres applications Tkinter, vous devriez être en mesure de comprendre le code montré ci-dessus à droite. Sinon, merci de retourner dans quelques numéros précédents pour lire

```
def set_Tk_var():
# These are Tk variables passed to Tkinter and must
# be defined before the widgets using them are created.
global rbc1
rbc1 = StringVar()
global rbc2
rbc2 = StringVar()
def btnExitClicked(p1) :
sys.exit()
def btnNormalClicked(p1) :
print "Normal Button Clicked"
def btnSunkenClicked(p1) :
print "Sunken Button Clicked"
```

une présentation complète de ce code.

Vous pouvez voir qu'utiliser Page rend le processus de conception de base beaucoup plus facile que de le faire vous-même. Nous avons seulement commencé à examiner ce que peut faire Page et nous allons faire quelque chose de beaucoup plus réaliste la prochaine fois.

Le code python peut être trouvé sur pastebin à :

<http://pastebin.com/ts3MKyCZ>.

Une note avant de terminer pour ce mois-ci. Vous avez sans doute remarqué que j'ai manqué quelques numéros. Cela est dû au fait que ma femme a été diagnostiquée avec un cancer l'an dernier. Même si j'ai vraiment essayé d'empêcher les choses de tomber à travers les mailles du filet, un certain nombre de choses y

sont passées. Une de ces choses est mon ancien domaine/site web www.thedesignatedgeek.com. J'ai fait une grosse erreur et en ai raté le renouvellement. Pour cette raison, le domaine a été vendu sans mon consentement. J'ai mis en place www.thedesignatedgeek.net avec tous les vieux trucs. Je vais travailler dur le mois prochain pour mettre tout cela à jour.

Rendez-vous la prochaine fois.



Greg Walters est propriétaire de RainyDay Solutions LLC, une société de consultants à Aurora au Colorado, et programme depuis 1972. Il aime faire la cuisine, marcher, la musique et passer du temps avec sa famille. Son site web est www.thedesignatedgeek.net.



Le Podcast Ubuntu couvre toutes les dernières nouvelles et les problèmes auxquels sont confrontés les utilisateurs de Linux Ubuntu et les fans du logiciel libre en général. La séance s'adresse aussi bien au nouvel utilisateur qu'au plus ancien codeur. Nos discussions portent sur le développement d'Ubuntu, mais ne sont pas trop techniques. Nous avons la chance d'avoir quelques supers invités, qui viennent nous parler directement des derniers développements passionnants sur lesquels ils travaillent, de telle façon que nous pouvons tous comprendre ! Nous parlons aussi de la communauté Ubuntu et de son actualité.

Le podcast est présenté par des membres de la communauté Ubuntu Linux du Royaume-Uni. Il est couvert par le Code de Conduite Ubuntu et est donc adapté à tous.

L'émission est diffusée en direct un mardi soir sur deux (heure anglaise) et est disponible au téléchargement le jour suivant.

podcast.ubuntu-uk.org



Dans mon dernier article, j'ai traité la configuration des styles dans LibreOffice Calc. Ce mois-ci, je vous montrerai comment préparer, vérifier et imprimer votre feuille de calcul. Nous ajouterons des en-têtes et pieds de page à notre feuille, nous utiliserons l'Aperçu avant impression pour vérifier à quoi ressemblera notre feuille une fois imprimée et nous examinerons la boîte de dialogue d'impression et comment elle affecte l'impression finale.

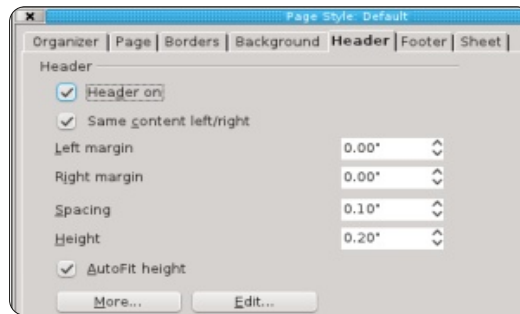
Renommer des feuilles

Lorsque vous créez une nouvelle feuille de calcul, le classeur par défaut commence par trois feuilles nommées Feuille1, Feuille2 et Feuille3. Vous pouvez utiliser ces noms dans d'autres endroits dans votre feuille et nous les utiliserons lorsque nous créerons l'en-tête et le pied de page pour notre feuille de calcul Budget. Toutefois, les noms par défaut ne sont pas très parlants et nous allons donc les renommer. Les noms se trouvent sur les onglets de la fenêtre du programme, en bas. Pour renommer une feuille, faites un clic droit sur l'onglet Feuille et sélectionnez Renommer dans le menu déroulant. La boîte de dialogue Renommer la feuille s'affiche. Écrivez un nom significatif pour la feuille,

comme « 24 février 2012 » et cliquez sur OK.

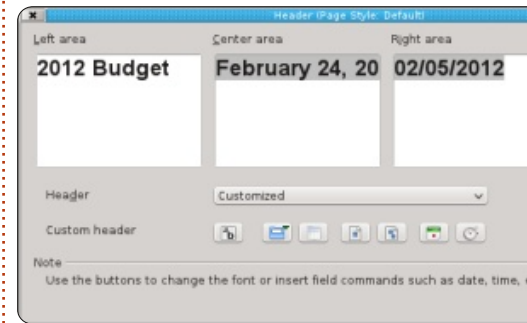
En-têtes et pieds de page

Les en-têtes et les pieds de page nous permettent de créer de la cohérence entre les pages. Faire cela directement sur la feuille provoquerait un mélange des cellules compte tenu des changements et de l'évolution de la feuille. En utilisant les



paramètres de page, nous pouvons créer la même apparence pour de nombreuses pages.

Ouvrez la boîte de dialogue des paramètres de la page sous Format > Page. Cliquez sur l'onglet En-tête. Ici, vous pouvez ajuster les marges, la largeur et la hauteur de la zone d'en-tête. Je recommanderais de cocher la case Adaptation dynamique de la hauteur, sinon votre en-tête pourrait être tronqué. Cliquez sur le bouton Éditer



pour ouvrir la boîte de dialogue Zone de l'en-tête. Vous remarquerez que l'en-tête est divisé en trois zones : gauche, centre et droite. En bas, vous remarquerez une barre d'outils. La barre d'outils vous permet d'insérer des espaces réservés dans l'en-tête et de formater le texte. Pour notre feuille de calcul Budget, nous placerons quelque chose dans chacune des zones. Dans la zone de gauche, écrivez « Budget 2012 ». Dans la zone centrale, nous placerons le nom de notre feuille. Pour obtenir le nom de la feuille, cliquez dans la zone centre et supprimez tout contenu déjà présent, puis cliquez sur le troisième bouton sur la barre d'outils. Cela permet d'insérer le nom que vous avez donné à la feuille. Pour la zone de droite, nous insérerons la date actuelle. Cliquez dans la zone de droite et supprimez tout contenu déjà présent. L'avant-dernier bouton sur la barre d'outils insère la date actuelle. Pour modifier la police, la taille, la couleur, etc. du texte, sélectionnez le texte dans l'une

des zones et cliquez sur le premier bouton de la barre d'outils. Cela affichera une boîte de dialogue de police, où vous pourrez modifier les attributs du texte. Cliquez sur le bouton OK lorsque vous avez fini d'éditer votre en-tête.

Nous voudrions aussi peut-être séparer notre en-tête du reste de la feuille avec une bordure ou une couleur de fond. Nous pouvons le faire en cliquant sur le bouton Options de l'onglet En-tête dans la boîte de dialogue Page... Dans mon cas, il s'agit d'une ligne de 0.50pt en bas.

L'onglet Pied de page est le même que l'onglet En-tête, mais nous allons mettre des informations différentes dans les trois zones. Sous l'onglet Pied de page, cliquez sur le bouton Éditer. Dans la zone de gauche, placez le nom de la feuille en utilisant le troisième bouton sur la barre d'outils, comme nous l'avons fait dans la zone centrale de l'en-tête. Dans la zone centrale, supprimez le contenu déjà présent et tapez le mot Page et un espace. Cliquez sur le quatrième bouton de la barre d'outils. Cela crée un espace réservé pour le numéro de page. Cet espace réservé sera incrémenté pour chaque page de la feuille. Dans la zone de droite, cliquez sur le dernier bouton de la barre d'outils pour insérer un espace réservé à

l'heure actuelle. Ceci affichera l'heure lorsque vous imprimerez la feuille. Avoir la date et l'heure sur la feuille peut être pratique lorsque vous avez à faire des modifications et que vous avez besoin de savoir quelle est la plus récente. Comme dans le cas de l'en-tête, nous pouvons modifier les attributs du texte en mettant en évidence le texte que nous voulons changer et en cliquant sur le premier bouton dans la barre d'outils. Cliquez sur OK lorsque vous avez terminé l'édition.

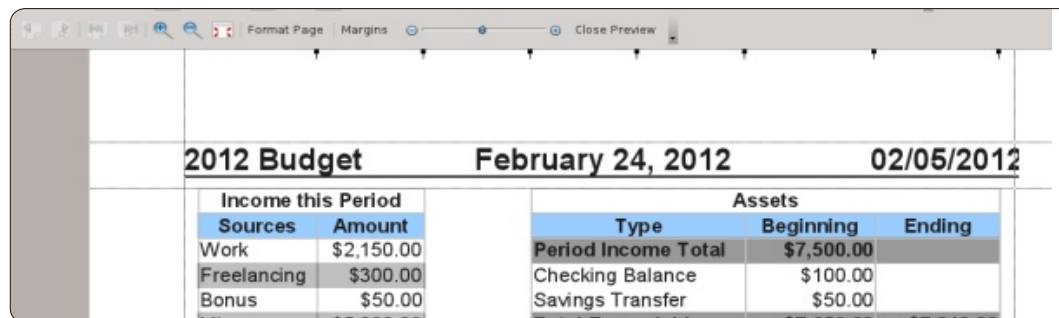
Pour séparer le pied de page du reste du document, nous pouvons utiliser le bouton Options pour créer une bordure ou une couleur de fond. J'ai utilisé une ligne 0.50 pt en haut.

Dans notre configuration, nous avons utilisé tous les boutons de la boîte de dialogue d'édition pour l'en-tête/pied de page à l'exception de deux. Le deuxième bouton insère le nom du classeur et le cinquième insère le nombre total de pages.

Nous avons terminé l'édition de la mise en page. Cliquez sur OK pour fermer la boîte de dialogue de configuration de la page.

Aperçu de la page

L'Aperçu de la page permet de faire les derniers ajustements à notre feuille avant



2012 Budget		February 24, 2012		02/05/2012	
Income this Period		Assets			
Sources	Amount	Type	Beginning	Ending	
Work	\$2,150.00	Period Income Total	\$7,500.00		
Freelancing	\$300.00	Checking Balance	\$100.00		
Bonus	\$50.00	Savings Transfer	\$50.00		

impression. Avec la prévisualisation, nous pouvons être sûr que tout tienne sur la page de la façon dont nous le voulons et que les données apparaissent comme nous l'avions prévu.

Pour ouvrir l'Aperçu de la page, allez dans Fichier > Aperçu. La fenêtre en cours est remplacée par la fenêtre de visualisation de la page. Vous pouvez faire plusieurs ajustements en mode Aperçu.

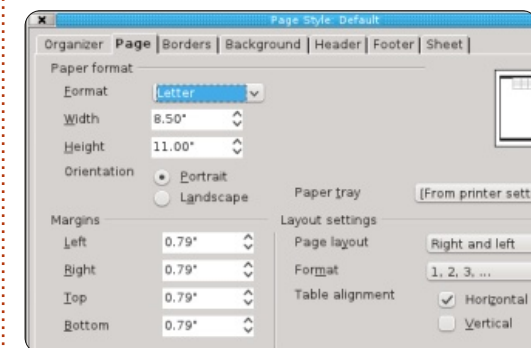
Le curseur dans la barre d'outils est le facteur d'échelle. Cela vous permet de rendre les cellules plus ou moins grandes de sorte qu'elles tiennent sur la page comme vous le souhaitez. Vous pouvez augmenter la taille en cliquant sur le signe plus (+) ou la réduire en cliquant sur le signe moins (-). Vous pouvez également cliquer et faire glisser le curseur de réglage.

Le bouton Formater la page affiche la boîte de dialogue Style de page. Ici, vous pouvez changer les marges de l'ensemble de votre page ainsi que la couleur de fond. Vous pouvez aussi faire des corrections et

des ajustements à vos en-tête et pied de page. Deux choses que nous n'avons pas encore mentionnées sont l'alignement du tableau et l'ordre d'impression. L'alignement du tableau se trouve sous l'onglet Page. Il vous permet de centrer le tableau horizontalement, verticalement, ou les deux. Sous l'onglet Feuille, l'ordre des pages détermine comment les cellules seront imprimées sur la page. Cela vous permet de faire la mise en page de vos données dans l'ordre et la manière que vous voulez. Si vous avez plus de colonnes qu'une page peut contenir, vous pouvez changer cela de la valeur par défaut à de gauche vers la droite, puis vers le bas. Vous pouvez également définir le début de la numérotation des pages si vous avez besoin d'une valeur autre que 1. Vous pouvez également spécifier ce qui sera imprimé et ce qui ne le sera pas. Enfin, vous pouvez régler manuellement l'échelle ici aussi.

Avec l'Aperçu de la page, vous avez des boutons pour passer à la page suivante ou précédente, et pour sauter à la première

page ou à la dernière. Il y a aussi un bouton Zoom avant/arrière pour un examen plus approfondi de la page.



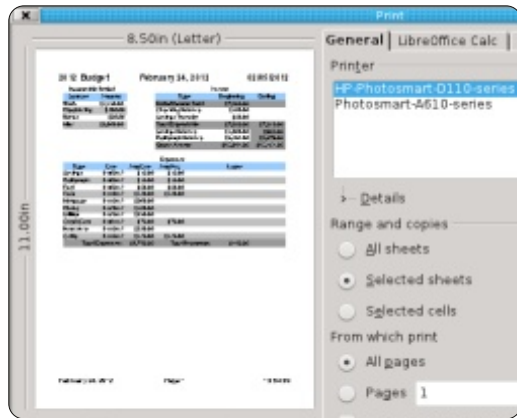
Le bouton Marges vous donne la possibilité d'ajuster la page, l'en-tête, le pied de page et les marges des colonnes. Cliquez sur le bouton Marges pour activer le mode des marges. Les lignes pointillées vous permettent de régler manuellement les marges de la page, de l'en-tête et du pied de page. Les marqueurs noirs en haut vous permettent d'ajuster la largeur des colonnes. Cliquez sur le bouton Marges pour quitter le mode des marges.

Le bouton Fermez l'aperçu vous fait sortir du mode de prévisualisation.

L'impression

Nous avons enfin terminé toute notre préparation et il est temps d'imprimer notre feuille. Fichier > Imprimer affiche la boîte de dialogue d'impression. Sous l'onglet

Général, vous pouvez sélectionner votre imprimante. Cliquez sur le bouton Propriétés pour les réglages spécifiques à votre imprimante. Vous pouvez choisir d'imprimer seulement les feuilles sélectionnées, toutes les feuilles, ou uniquement les cellules sélectionnées. Vous pouvez également spécifier si vous souhaitez imprimer toutes les pages ou seulement des pages sélectionnées. Si vous n'avez pas envie d'ordonner vos pages après les avoir imprimées, vous pouvez également choisir de les imprimer dans l'ordre inverse. Vous avez la possibilité d'imprimer des copies multiples et de les assembler ou non.



Sous l'onglet LibreOffice Calc, vous pouvez choisir d'imprimer ou non les pages vierges. L'onglet Mise en page vous fournit des options pour l'impression de plus d'une page sur une feuille de papier, dans quel ordre les imprimer et s'il convient de mettre une bordure autour de la page. Dans l'onglet Options, vous pouvez choisir d'imprimer vers un fichier postscript et, si

vous imprimez plusieurs copies, s'il y a lieu de le faire comme une tâche d'impression simple ou multiple.

Une fois que vous avez tout configuré, cliquez sur Imprimer.

Cette démarche peut sembler excessive pour un document unique, mais vous devez toujours tenir compte du nombre de fois que vous allez utiliser et modifier le document. Si vous utilisez fréquemment une feuille, comme un budget, une fois l'en-tête et pied de page réglés, vous n'aurez plus à les modifier à nouveau. En envisageant la possibilité de réutiliser les réglages, vous diminuez le temps que vous consacrez la prochaine fois pour l'utiliser.

Le mois prochain, nous nous penchons sur quelques petits trucs et astuces pour travailler avec des feuilles de calcul dans Calc.



Elmer Perry a commencé à travailler et programmer sur Apple IIE, puis il y a ajouté de l'Amiga, pas mal de DOS et de Windows, une pincée d'Unix, et un grand bol de Linux et Ubuntu.

Opinion rapide

Décrochez, abandonnez tout et faites avancer les choses

par Allan J Smithie

J'ai déconnecté l'Internet aujourd'hui. Je ne veux pas dire tout l'Internet, mais plutôt mon accès. J'ai débranché le routeur du courant.



J'ai aussi tué le processus de mon lecteur de musique et laissé mon téléphone portable dans une autre pièce.

Quelque chose de mystique s'est ensuite produit : *la concentration*.

J'aime l'Internet et j'en suis probablement dépendant. C'est une ressource considérable et incomparable pour l'information, la recherche, l'apprentissage et le divertissement. Cependant, de temps en temps, je dois l'éteindre complètement afin de m'organiser pour avancer [Ndt : allusion à la méthode de gestion des priorités décrite dans le livre éponyme].

Éteignez la télévision, la radio, l'iPod, la Xbox, la PSP et la Wii. Fermez les navigateurs (les deux) et tuez le processus des salons de discussion, d'IRC, d'AIM, de Facepunch, de Twiddle et de tout ce qui est en cours d'exécution. Le « fact checking », lui, peut attendre. Et contrairement aux systèmes de croyance contemporains, votre statut ne doit pas être mis à jour en temps réel. Il sera toujours là. Après cela, quelque chose aura AVANCÉ.

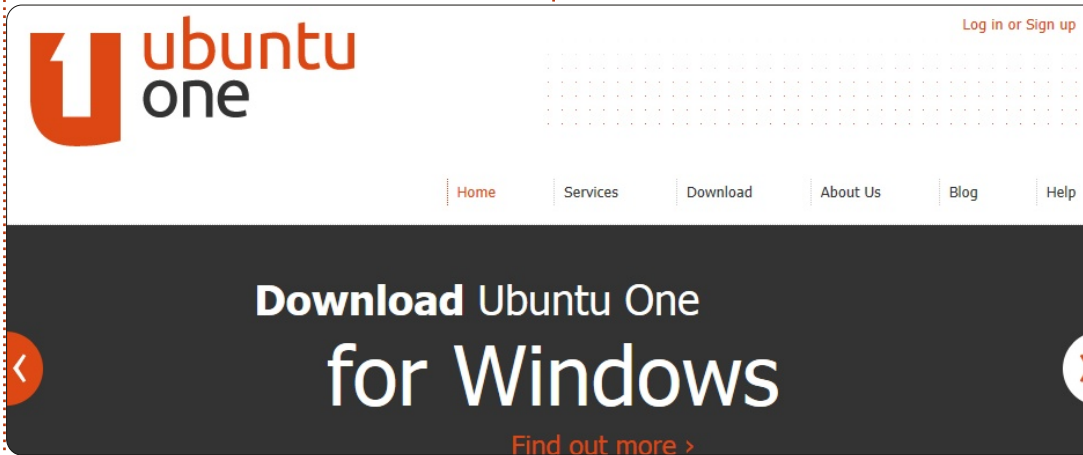


C'est presque « l'éléphant dans le salon » [Ndt : un problème que tout le monde connaît et dont personne ne veut parler] : il y a un service évident dont nous avons évité de parler dans cette série jusqu'à maintenant : Ubuntu One.

Ubuntu One est le stockage en temps réel dans le Nuage et un service de synchronisation, le tout fourni par Canonical, dont la publicité est faite directement dans le diaporama durant l'installation, intégré et disponible dès celle-ci. En outre, il est librement accessible à tous et cela en fait un produit important pour Canonical.

Ceux qui l'ont adopté à ses débuts se plaignaient de la vitesse et la fiabilité du service dans sa version initiale, mais nous sommes heureux de pouvoir dire que Canonical a continué à faire des progrès sur ce service, dans la mesure où il n'y a pas de différence perceptible de performance par rapport aux autres noms phares tels que DropBox ou SpiderOak. Il est maintenant si bien intégré dans Ubuntu que je l'ai défié en utilisant Ubuntu One sous Windows 8 pour faire cet article !

Je sais que je fais une digression ici en déclarant que Canonical a fait une chose vraiment intelligente avec sa stratégie multi-plateforme. Rendre Ubuntu One disponible sur Windows, Android et iOS,



est certainement une étape importante pour la diversification du marché des utilisateurs d'Ubuntu One. L'année dernière, le service a franchi la barre du million d'utilisateurs, mais le nombre de ceux qui se situent en dehors des fidèles d'Ubuntu est inconnu. Vous pouvez télécharger gratuitement l'appli Files sur votre Android et iOS à partir d'Ubuntu ou de l'App Store d'Apple ou l'Android Market.

Usage

Lorsque l'application Ubuntu One est lancée, vous avez le choix soit de vous connecter avec un compte existant Ubuntu One, soit d'en créer un de nouveau. Un nouveau compte peut être créé directement à partir du client Ubuntu One, ainsi que sur le site, ce qui est, à mon avis, le plus simple de tous les

services de stockage dans la Nuage.

La création de compte est tout à fait standard ; donnez un nom et une adresse e-mail valide, vérifiez-en la création à l'aide du lien de confirmation qui vous est envoyé par courrier électronique et vous obtenez vos 5 Go de stockage gratuit.

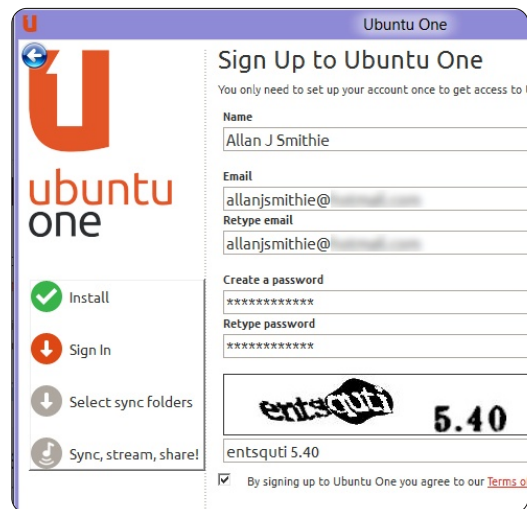
Le client Ubuntu One dispose d'une interface utilisateur simple et propre sur toutes les plateformes. Au-dessus des quatre onglets, le bouton Get More Storage se trouve en bonne place à côté du bouton de connexion/déconnexion. Vous pouvez commencer le téléchargement des éléments en les plaçant dans le dossier par défaut d'Ubuntu One (exactement comme DropBox). Pour le client Windows, Ubuntu One propose également les dossiers Mes documents, Mes images et Ma Musique, et fournit une

estimation de stockage pour chaque dossier. Vous avez la possibilité de sélectionner des dossiers supplémentaires à synchroniser. Les fichiers ajoutés à ce répertoire se synchronisent avec votre compte en ligne et deviennent disponibles sur tous les ordinateurs, et les périphériques connectés (Android ou iPhone), où est installé Ubuntu One. Vous pouvez soit ajouter des fichiers ou des dossiers directement dans ce dossier, soit utiliser l'option « Ajouter un dossier de cet ordinateur » de l'interface Ubuntu One. L'onglet Paramètres contient les options pour mettre une limitation de bande passante pour le contenu en cours de synchronisation avec le service d'Ubuntu One (vitesse de téléchargement et de téléversement). Vous pouvez activer des options pour lancer la synchronisation Ubuntu One dès que vous vous connectez à Windows, pour les notifications de périphériques et pour synchroniser tous les fichiers partagés instantanément dès qu'ils sont disponibles. Fait intéressant, la plupart des fonctions de gestion (le partage public et privé, les périphériques) sont effectuées par l'intermédiaire du site Ubuntu One, pas dans le client.

Puisque de nombreuses fonctionnalités dépendent de l'interface web, n'importe quel appareil mobile avec un écran de bonne taille devrait être en mesure d'accéder à toutes les fonctionnalités de

l'interface web. Pour les plus petits téléphones, par exemple, les clients Android et iOS seront plus utiles.

Comme DropBox, si vous cliquez sur Publier le fichier, Ubuntu crée une URL



unique que vous pouvez partager avec quelqu'un par mail ou sur vos réseaux sociaux. La synchronisation des notes et contacts n'est pas possible dans la version Windows ; le site Ubuntu One a des tutoriels pour les notes et contacts seulement pour les différentes versions des distributions Linux Ubuntu.

Actuellement, la Synchronisation de fichiers en cours ne montre pas le pourcentage d'achèvement. Une des FAQ sur le site d'Ubuntu indique qu'un indicateur de progrès en temps réel se trouve sur la liste des fonctionnalités à venir.

Sécurité

En tant que produit de stockage en ligne, le manque de cryptage de fichiers sur les serveurs d'Ubuntu sera un cas de renoncement pour beaucoup. Alors qu'Ubuntu utilise le protocole SSL pour la synchronisation des données, les liens de partage publics sont des liens HTTP et non des liens sécurisés HTTPS et c'est là que Ubuntu One est désavantagé par rapport à DropBox et aux autres.

Prix

Compétitif, le service Ubuntu One est dans le même segment de marché des 5 Go gratuits que SugarSync, par rapport au compte gratuit de 2 Go chez DropBox ; mais SugarSync et DropBox offrent également des bonus de stockage pour récompenser l'essai des fonctionnalités et le parrainage de nouveaux clients. Un stockage supplémentaire payant est par tranche de 20 Go à 2,99 \$ par mois ou 29,99 \$ par an. À la limite de 100 Go, vous pouvez clairement voir que Ubuntu One et SugarSync ont des prix équivalents à 149 \$ et des poussières et DropBox est plus cher à 199 \$ par an.

Musique

C'est là qu'Ubuntu One devient un produit qui se distingue, en raison de sa boutique de musique à l'achat et à la demande. Ubuntu One hébergera votre musique en ligne, tout comme le lecteur

Amazon Cloud. C'est un service payant supplémentaire, mais, si vous êtes un utilisateur Ubuntu, alors la musique que vous achetez à la boutique de musique Ubuntu est stockée sur votre nuage et prête à être jouée directement sur n'importe quel dispositif ou téléphone intelligent (« smartphone ») enregistré et, comme il est synchronisé, vous pouvez également l'écouter hors ligne. Il y a actuellement une offre spéciale de stockage de 20 Go pour toutes vos données à 3,99 \$/mois ou 39,99 \$/an (avec deux mois gratuits sur la musique en ligne et sur le stockage lorsque vous vous inscrivez pour 12 mois). Le problème avec la boutique de musique Ubuntu One reste le catalogue de titres et le prix de base par morceau (en comparaison avec Amazon et iTunes).

Verdict

Nous sommes toujours à la recherche de la solution parfaite du stockage et de sauvegarde dans le Nuage. Ubuntu One est un service en temps réel de synchronisation rivalisant avec DropBox et SugarSync, pas un outil de sauvegarde comme Deja Dup ou SpiderOak ; il n'y a pas de programmeur horaire ni de gestion de version, que ce soit en numéro de version ou en intervalles de jours. Ubuntu One prend en charge le partage privé, mais pas les groupes de partage. Il n'y a pas de fonctionnalité de recherche dans votre Nuage Ubuntu One car elle repose sur votre recherche locale

de la copie synchronisée sur votre appareil. Comme solution de stockage, il est difficile de prendre Ubuntu One en défaut ; il trouve là en grande partie sa raison d'être et Canonical a fait des compromis raisonnables en séparant les contrôles et la gestion entre les différents clients et l'interface web. Les problèmes de sécurité sont tout ce qui m'empêche de l'utiliser à temps complet.



Allan J. Smithie est journaliste et commentateur, basé à Dubai. Son blog, « No Expert » est ici : <http://allanjsmithie.wordpress.com>





Qu'est-ce que le screencast? C'est en fait l'enregistrement numérique de l'écran de l'ordinateur, souvent avec une piste audio associée. Pourquoi voudrions-nous faire cela? C'est une bonne question. Eh bien, souvent nous avons besoin d'enregistrer l'écran pour faire un tutoriel ou enregistrer un problème que nous avons. Il existe de nombreux programmes qui peuvent être utilisés à cet effet tels que gk-recordmydesktop, recorditnow, xvidcap, etc., mais, dans tout ce qui précède, mon préféré est gk-recordmydesktop. Dans cet article je vais vous expliquer comment l'utiliser pour faire un screencast. Je voudrais aussi faire remarquer que j'utilise actuellement Ubuntu 10.04 sur une machine 64-bit.

Installation du logiciel

Recordmydesktop peut être téléchargé à partir de la Logithèque Ubuntu.

Connaissance du Logiciel

Recordmydesktop peut être trouvé dans Applications>Accessoires>Son & Vidéo. La mise en page du logiciel



est assez sombre. Sur le côté gauche, il y a un écran qui montre la zone actuelle, qui sera enregistrée. Sur le côté droit, nous avons des options pour contrôler la qualité visuelle et sonore. L'enregistrement prendra plus d'espace si l'on utilise une meilleure qualité de son et de vidéo. Dans le coin en bas à gauche, nous avons deux options qui sont « Select window » et « Record ». Avec la première, on peut sélectionner la zone sur l'écran que nous voulons enregistrer, tandis que la deuxième option va commencer l'enregistrement. En bas à droite, nous avons deux options, à savoir « Sa-

veAs » et « Quit » pour sauver notre enregistrement et quitter le logiciel.

Maintenant, explorons les fonctionnalités « Advanced » de ce logiciel en cliquant sur cet onglet. Il y a quatre onglets et nous allons examiner chacun d'eux un par un :

Fichiers

Sous cet onglet, la première option contrôle l'écrasement de fichiers existants. Par défaut, si nous essayons d'enregistrer un fichier avec un nom qui existe déjà, le nouveau fichier sera renommé. Si nous cochons cette case,

cette fonctionnalité sera désactivée. Supposons que nous ne voulons pas sa désactivation et, dans ce cas, nous ne cocherons pas la case. L'option suivante indique l'endroit où le répertoire de travail se trouve, c'est-à-dire, là où les enregistrements seront sauvegardés. Nous pouvons facilement changer cette option si nous le voulons.

Performance

Sous cet onglet, la première option « Frames per second », images par seconde, est explicite. La deuxième option vous permet d'encoder la vidéo pendant l'enregistrement, mais cela nécessitera également beaucoup plus de puissance de traitement. La troisième option est cochée par défaut, ce qui signifie qu'aucune compression ne s'appliquera à notre enregistrement. La quatrième option, si elle est activée, permettra de réduire la puissance de traitement requise, mais peut rendre l'enregistrement un peu flou. La dernière option doit être activée uniquement lors de l'enregistrement des fenêtres 3D.

Le son

Sous cet onglet, la première option nous permet de spécifier le nombre

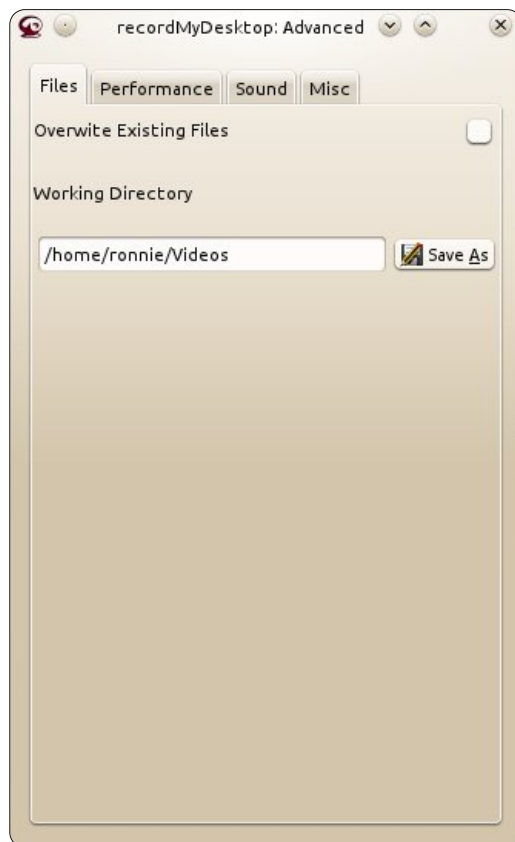
de canaux audio. La deuxième option règle la fréquence du son. La troisième est fixée à « default », ce qui signifie que le périphérique est découvert par le logiciel automatiquement. Je ne recommanderais pas vraiment de changer les paramètres sous cet onglet.

Divers

Je recommanderais une fois de plus de ne pas modifier les options par défaut sous cet onglet. Mais vous pouvez changer le type de curseur de la souris. Si l'option Follow Mouse est activée, la zone d'enregistrement suivra la souris.

Utilisation du logiciel

Lancez le logiciel, puis cliquez sur « Select Window », sélectionnez la zone d'enregistrement appropriée, puis lancer l'enregistrement. Sur le panneau supérieur Ubuntu (celui où l'heure est affichée), vous verrez un objet circulaire rouge sur lequel vous pouvez cliquer pour terminer l'enregistrement, ou cliquez droit dessus pour faire une pause de l'enregistrement. Une fois que vous avez arrêté l'enregistrement, vous verrez une fenêtre qui fait l'encodage comme le montre la figure 3 - ne la fermez pas. Puis il vous sera demandé où vous souhaitez



enregistrer la vidéo. Hourra ! Maintenant, allez profiter de votre premier enregistrement vidéo ou screencast !



Jayneil poursuit son master en génie électrique de l'Université Nirma en Inde. Ses domaines d'intérêt comprennent OpenCV, Python, Android, Linux, Arduino et d'autres plateformes matérielles open source.

Below Zero

Zéro temps d'arrêt



Below Zero est un spécialiste d'hébergement de serveurs en implantation de proximité au Royaume-Uni.

Contrairement à d'autres, nous ne fournissons que l'espace rack et la bande passante. Cela rend notre service plus fiable, plus flexible, plus concentré et plus compétitif quant au prix. Nous nous spécialisons uniquement dans l'hébergement de serveurs et de leurs systèmes près de chez nous, au sein des Centres de données écossais.



Au cœur de l'infrastructure de nos réseaux est le routage BGP4, à la pointe de la technologie, qui fournit une livraison optimale des données et aussi un procédé automatique en cas de panne faisant appel à nos multiples pourvoyeurs remarquables. Les clients peuvent être certains que la bande passante proposée est de qualité maximale ; notre politique est de payer plus pour les meilleurs pourvoyeurs et, parce que nous achetons en gros, nos prix extrêmement compétitifs ne sont pas impactés.



Chez Below Zero, nous vous aidons à atteindre Zéro temps d'arrêt.

www.zerodowntime.co.uk



Je suis un utilisateur de Linux uniquement et fier de l'être, principalement Ubuntu et, depuis longtemps, je veux me débarrasser de la dernière occurrence restant de Windows chez moi. Seul PaperPort m'empêchait d'atteindre mon objectif.

J'ai cherché sur internet pendant quelques années, mais ai été incapable d'en trouver un substitut, jusqu'à maintenant.

Je suis un utilisateur exclusif du bureau zéro-papier.

Alors, quel est le sujet ? je vous entends demander.

Eh bien, le titre est un peu auto-explicatif. C'est un bureau (à domicile ou en petite entreprise) sans papier. (Enfin, presque.)

Laissez-moi vous expliquer. Que vous soyez un utilisateur à domicile ou un utilisateur de petite entreprise, ceci s'applique à vous.

Presque tous les jours la boîte aux lettres, et par conséquent la maison ou votre entreprise, est jonchée de lettres ou de factures ou déclarations. Qu'en faites-vous ? Je suppose que la plupart des utilisateurs à domicile les jettent à la poubelle ; les utilisateurs professionnels

auront besoin de stocker la plupart d'entre eux dans un nombre croissant de classeurs, je suppose.

C'est là que le bureau sans papier trouve sa justification.

Il y a une application Windows appelée PaperPort ; elle a changé de propriétaire ces dernières années, mais l'application reste toujours la « Rolls Royce » du bureau sans papier. L'ensemble du paquet a beaucoup, beaucoup de fonctionnalités, plus que je puisse m'en rappeler, mais j'ai tendance à n'en utiliser seulement qu'une ou deux. Le coût de ce logiciel est raisonnable (pour une installation de Windows), mais n'est pas envisageable (à l'heure actuelle) pour les utilisateurs Linux.

En termes simples, l'application contient un gestionnaire de fichiers et une application de scanner intégrés.

Quand vous lancez PaperPort, vous utilisez le gestionnaire de fichiers pour sélectionner le dossier où vous voulez que tous vos « scans » soient enregistrés (le bureau zéro-papier). Il est simple de créer de nouveaux dossiers et de déplacer les choses. N'oubliez pas de classer chaque chose avec un nom et dans des dossiers nommés de façon cohérente.

Chaque fois que vous numérisez un document, il sera sauvegardé dans le dossier « sélectionné » comme un fichier compressé de type pdf. Si un document est multi-pages, il sera enregistré comme un fichier compressé pdf multi-pages.

Une fois que les documents ont été numérisés (et sauvegardés sur un autre disque dur), ils peuvent être « mis à la poubelle », bien que je recommande qu'ils soient déchiquetés avec un déchiqueteur à coupe croisée. Tout ce qui est à base de papier peut être traité de la même manière. Toutes les factures, relevés bancaires, reçus, etc., sont stockés dans un dossier approprié, lui permettant ainsi d'être retrouvé facilement à l'avenir. Si une copie papier est nécessaire, un document peut être déposé sur l'icône de l'imprimante et il sera imprimé. Fantastique ! Pensez à l'espace que vous pouvez économiser !

J'ai récemment trouvé l'équivalent Linux de PaperPort. Ce n'est pas quelque chose qui vient d'être créé, il était là depuis un certain temps, mais ne semble pas avoir été documenté ou même pris en considération à cet égard.

Je vais maintenant essayer d'expliquer de mon mieux le fonctionnement de ce remplaçant de Windows. A ce propos, je

suis maintenant extatique, car je peux rendre superflu mon dernier PC sous Windows.

Installation

Il y a deux applications que vous aurez besoin d'installer pour remplacer les fonctions de PaperPort : **gscan2pdf** et **pdfsam**.

Les deux sont disponibles dans la plupart des dépôts. Permettez-moi d'être tout à fait clair sur le fait que je ne suis pas un expert dans l'une ou l'autre de ces applications et que j'apprends encore des subtilités des deux, mais je vais essayer d'expliquer les éléments qui, à ma connaissance, fonctionnent et qui me fournissent le résultat final dont j'ai besoin : « Le bureau zéro-papier ». Il importe peu de savoir si votre scanner est un appareil seul ou un tout-en-un ; gscan2pdf devrait être en mesure de le détecter. J'admets qu'il puisse y avoir des problèmes ici, en particulier pour les imprimantes et les scanners les plus récents, mais il faut savoir que j'ai acheté un Epson PX810 il y a plus de 12 mois, quand il était tout à fait nouveau sur le marché, et Ubuntu l'a détecté tout de suite, même si je l'utilise sur mon réseau local avec une connexion wi-fi. J'ai aussi un HP OfficeJet 4500, connecté en USB, et n'ai pas de problèmes avec cela non plus.

Maintenant, passons à l'action.

Numériser et enregistrer

Permettez-moi maintenant de résumer l'utilisation de chacune des applications mentionnées ci-dessus.

gscan2pdf fournit la fonctionnalité nécessaire pour numériser vos documents et les enregistrer sur le disque.

Pdfsam (PDF Split And Merge) fournit la fonctionnalité de fusionner plusieurs scans pdf simples en un seul document pdf « empilé », et, si nécessaire, il peut les séparer en des pdf uniques.

Assurez-vous que votre scanner est connecté à un ordinateur portable ou à un PC ou à votre réseau et branché sur le secteur. Sélectionnez et lancez l'application gscan2pdf et, une fois qu'il s'ouvre, cliquez sur l'icône « scan » ; l'application va maintenant rechercher les scanners connectés et les placer dans une liste de sélection. La fenêtre suivante qui s'ouvre vous permet de sélectionner le scanner approprié si vous en avez plus d'un connecté.

Il y a 4 onglets :

Page Options (Options de page) : ici vous pouvez choisir de numériser des



pages individuelles ou plusieurs pages. Évidemment, plusieurs pages peuvent être traitées uniquement avec un chargeur automatique de documents ADF (Automatic Document Feeder). J'ai trouvé qu'il est préférable de laisser « Clean up images » (nettoyer les images) et « OCR scanned pages » (Pages numérisées en reconnaissance de caractères) non cochées pour les besoins de ce tutoriel.

Scan Mode (Mode de numérisation) : ici, vous pouvez choisir entre « Colour » (couleur), « Line Art » (silhouette), et « Grey » (gris). La résolution de numérisation peut également être changée ici. Je trouve que pour un usage normal de « bureau zéro-papier », 150 ppi est un bon choix.

Advanced (Options Avancées) : ici, vous pouvez modifier la « Compression », le « Factor », et la « Scan Source ». J'ai tendance à mettre la compression à JPEG, le facteur à 10, et la source de numérisation à soit « Flatbed » (sur la vitre) soit « ADF », le cas échéant. J'utilise la plupart du temps ADF, car vous pouvez numériser plusieurs pages avec facilité. Remarque : ADF ne sera une option que si le scanner le prend en charge.

Geometry (Géométrie) : Je laisse la mesure par défaut et la taille du papier à A4 (je suis au Royaume-Uni).

Maintenant, en supposant que vous avez placé les docs à numériser soit sur la vitre soit dans l'ADF, cliquez sur « Scan ».

Les pages numérisées apparaissent maintenant sous forme de vignettes dans la fenêtre « Main » (principale) de gscan2pdf.

Si vous avez numérisé plusieurs documents, vous avez la possibilité d'en sélectionner un ou plusieurs dans le volet de gauche. Vous pouvez maintenant cliquer sur l'icône « Save » (Enregistrer), qui ressemble à un disque dur avec une flèche verte. La fenêtre de sauvegarde apparaîtra. Vous disposez des options suivantes :

Page Range (Nombre de pages) : Sélectionnez « All » (toutes) ou « Selected » (choisies) selon vos besoins.

Image Type (Type d'image) : Pour des utilisations normales de bureau zéro-papier, sélectionnez PDF.

Date : Cliquez dessus et choisissez la date appropriée. Si vous numérisez, par exemple, les relevés bancaires, sélectionnez la date de la déclaration qui sera utilisée pour le nom du fichier. D'autres données peuvent être ajoutées si nécessaires.

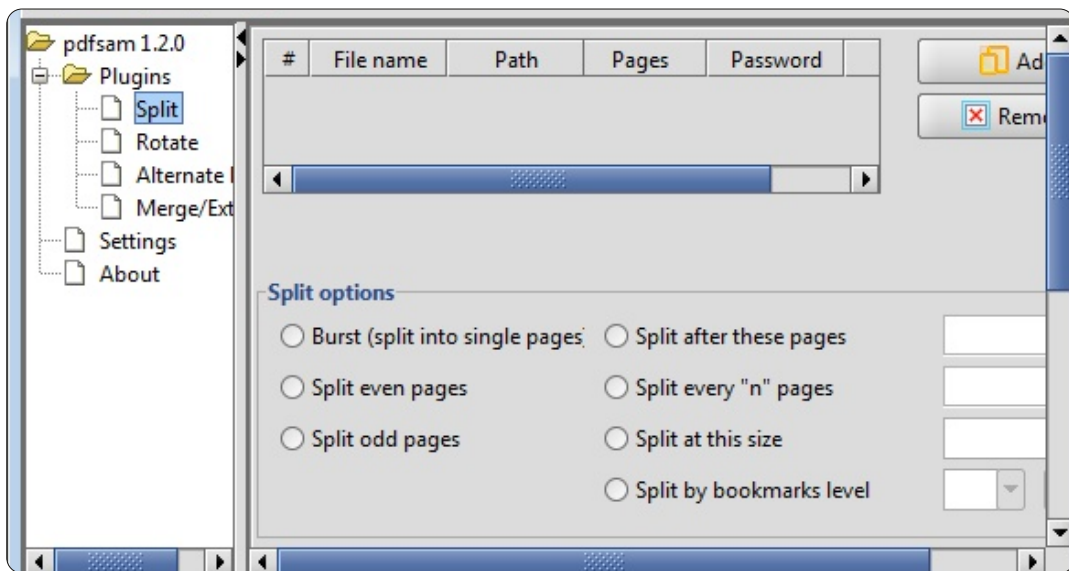
Pour la compression, j'ai l'habitude de sélectionner « Automatic ». Cliquez sur « Save ».

Vous allez maintenant avoir une fenêtre du gestionnaire de fichiers pour sélectionner la destination cible.

Accédez à l'emplacement où vous souhaitez enregistrer la numérisation.

Pour rendre le prochain « Save » un peu plus facile, vous pouvez choisir de cliquer sur le signe + (pour enregistrer comme un raccourci pour la prochaine fois), avant de cliquer sur le bouton « Save ».

Ça y est, vos numérisations ont été enregistrées sur votre disque dur.



Fusion et/ou Découpe

Si vous devez fusionner ensemble (empiler) par la suite plusieurs numérisations simples, ou extraire (split) une page à partir d'un ensemble fusionné, alors vous avez besoin d'ouvrir pdfsam.

C'est très simple à utiliser : sélectionnez l'option « Merge/Extract » dans la fenêtre de gauche, puis cliquez sur le bouton « Add » (ajout) et sélectionnez les fichiers que vous souhaitez fusionner en un seul. Dans la fenêtre de sélection qui renvoie la liste de tous les fichiers PDF que vous avez déjà sélectionnés, vous avez la possibilité de les réorganiser, puis vous pouvez choisir l'emplacement cible et le nom, puis cliquer sur « Run ».

une page à partir d'un ensemble fusionné/empilé, sélectionnez l'option de scission (split) dans la fenêtre de gauche, puis cliquez sur le bouton « Add » et sélectionnez le fichier PDF que vous souhaitez extraire. L'option de scission normale devrait être « Burst », puis vous pouvez choisir l'emplacement cible et le nom, puis cliquez sur « Run ».

J'espère que vous avez trouvé ceci utile, parce que maintenant je l'utilise de manière hebdomadaire, pour réduire le « papier » recueilli dans mon bureau.

Inversement, si vous voulez séparer

UN APPEL EN FAVEUR DU PARTI PODCAST

Comme vous l'entendez souvent dans le podcast, nous lançons un appel à propos des sujets d'opinion pour la partie de l'émission du même nom.

Au lieu de vous attendre à ce que nous déclamions nos opinions sur tout ce qui nous passe par la tête, vous pourriez peut-être nous souffler un sujet et, ensuite, guetter l'apparition des champignons atomiques à l'horizon ! Il est fort probable que nous ne serons pas tous les trois du même avis.

Ou une idée encore plus radicale, envoyez-nous une opinion de façon contributive !

Vous pouvez poster des commentaires et des avis sur la page du podcast sur fullcirclemagazine.org, dans notre section des Forums Ubuntu, ou nous écrire à podcast@fullcirclemagazine.org. Vous pouvez aussi faire un commentaire audio d'une durée de moins de 30 secondes et nous l'envoyer à la même adresse. Les commentaires et l'audio peuvent être modifiés pour une question de longueur. Veuillez vous rappeler qu'il s'agit d'une émission tout public.

Ce serait super d'avoir des contributeurs qui viendraient dans l'émission et exprimeraient leur avis en personne.



Robin



Consignes

La seule règle pour un article est qu'il doit avoir un lien quelconque avec Ubuntu ou l'un de ses nombreux dérivés (Kubuntu, Xubuntu, Lubuntu, etc.).

Écrivez votre article avec le logiciel de votre choix. Je vous recommanderais LibreOffice, mais s'il vous plaît, VÉRIFIEZ L'ORTHOGRAPHE ET LA GRAMMAIRE !

L'écriture

Dans votre article, veuillez indiquer où vous voudriez qu'une image particulière apparaisse. N'intégrez pas vos images au document LibreOffice.

Les images

Elles doivent être au format JPG avec peu de compression.

Concernant la taille de celles-ci : si vous avez un doute, envoyez une version plein écran et nous la réduirons. Pour une liste plus détaillée des règles de style et des problèmes courants, reportez-vous à : <https://wiki.ubuntu.com/UbuntuMagazine/Style> - En bref : orthographe US, pas de langage l33t [Ndt : langage de l'élite (geek leet speak), cf. Wikipedia] et pas de smileys [Ndt : des émoticônes].

Si vous écrivez une critique, veuillez suivre les consignes données ici.

Quand votre article est prêt, envoyez-le par courriel à : articles@fullcirclemagazine.org.

Si vous ne pouvez pas écrire d'articles, mais traînez sur les Forums Ubuntu, envoyez-nous un fil intéressant que nous pourrions publier.

Auteurs francophones

Si votre langue maternelle n'est pas l'anglais, mais le français, ne vous inquiétez pas. Bien que les articles soient encore trop longs et difficiles pour nous, l'équipe de traduction du FCM-fr vous propose de traduire vos « Questions » ou « Courriers » de la langue de Molière à celle de Shakespeare et de vous les renvoyer. Libre à vous de la/les faire parvenir à l'adresse mail ad hoc du Full Circle en « v.o. ». Si l'idée de participer à cette nouvelle expérience vous tente, envoyez votre question ou votre courriel à :

webmaster@fullcirclemag.fr

CRITIQUES

Jeux/Applications

Si vous en écrivez une critique, veuillez noter clairement :

- le titre du jeu ;
- qui l'a créé ;
- s'il est en téléchargement gratuit ou payant ;
- où le trouver (donner l'URL du téléchargement ou du site) ;
- s'il est natif sous Linux ou s'il utilise Wine ;
- une note sur cinq ;
- un résumé avec les points négatifs et positifs.

Matériel

Si vous en écrivez une critique, veuillez noter clairement :

- constructeur et modèle ;
- dans quelle catégorie vous le mettriez ;
- les quelques problèmes techniques éventuels que vous auriez rencontrés à l'utilisation ;
- s'il est facile de le faire fonctionner sous Linux ;
- si des pilotes Windows ont été nécessaires ;
- une note sur cinq ;

Pas besoin d'être un expert pour écrire un article ; écrivez au sujet des jeux, des applications et du matériel que vous utilisez tous les jours.



- ➔ Access all your data in one de-duplicated location
- ➔ Configurable multi-platform synchronization
- ➔ Preserve all historical versions & deleted files
- ➔ Share folders instantly in web ShareRooms w / RSS
- ➔ Retrieve files from any internet-connected device
- ➔ Comprehensive 'zero-knowledge' data encryption
- ➔ 2 GBs Free / \$10 per 100 GBs / Unlimited devices

<https://spideroak.com>

Online
BACKUP

Secure
SYNC

Easy
SHARING

Whether you need to access a document you have stored on a remote server, synchronize data between a Mac, Windows or Linux device, share important business documents with your clients, or just rest easy knowing all of your data is safely, securely, and automatically backed up - SpiderOak's free online backup, online sync and online sharing solution can handle all your needs!

SpiderOak offers a different approach to online backup by combining a suite of services into one consolidated tool - free online backup, synchronization, sharing, remote access, and storage. This difference is further measured in our zero-knowledge privacy policy - the first one ever employed in this setting. Our flexible design allows you to handle data from any operating system (Mac, Windows and Linux) or location (external drives, network volumes, USB keys, etc...) using just one centralized account.

Download mobile clients
for **iOS & Android**

JOIN SPIDEROAK NOW
Get 2 Free GBs



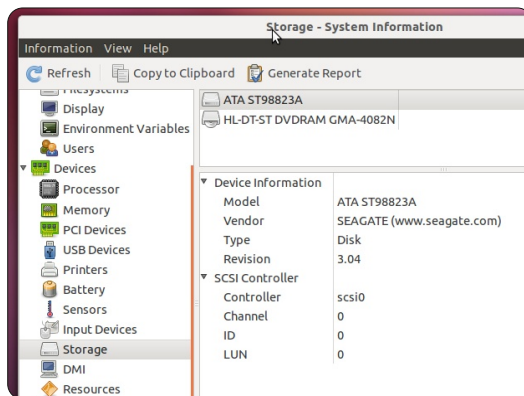
Que vous ayez besoin de comprendre si votre système prend en charge un certain mode ou tout simplement envie d'apprendre à connaître davantage sur un système, Ubuntu a un bon nombre d'outils très utiles. La plupart des outils décrits ici peuvent être exécutés à partir d'un LiveCD standard, donc, si vous êtes à la recherche de spécifications du système pour des dizaines de systèmes différents, ceux-ci peuvent être des outils très pratiques.

Comme c'est le cas pour beaucoup de logiciels Linux, il existe des outils à la fois graphiques et non graphiques. Le deux premiers outils (hardinfo et lshw-gtk) ne font pas partie de l'installation standard ni du LiveCD, mais ils sont dans les dépôts Ubuntu universe. Tant que vous avez les dépôts universe d'Ubuntu activés, leur installation tient dans une simple phrase :

```
sudo apt-get install hardinfo  
lshw-gtk
```

Alors que la plupart des outils d'information système peuvent fonctionner pour un utilisateur standard, ils ne sauront pas nécessairement détecter

autant que lorsqu'ils sont exécutés en tant qu'utilisateur root. Il est préférable d'exécuter chaque outil en utilisant gksudo, dans le cas d'outils graphiques, ou sudo pour les outils en ligne de commande.



hardinfo

Parmi tous les outils, c'est peut-être le plus visuel et il a quelques fonctions d'analyse comparative qui ne se trouvent pas dans lshw-gtk. Exécutez hardinfo soit en appuyant sur Alt+F2 et en tapant :

```
gksudo hardinfo
```

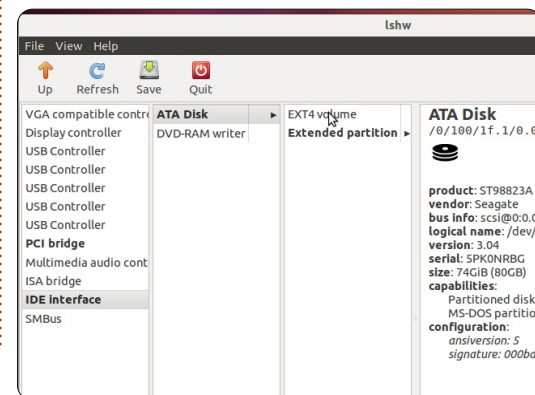
soit en tapant la même commande dans une fenêtre de terminal.

Hardinfo a une jolie représentation graphique de chaque composant du système. Cliquer sur un élément dévoile ses attributs. Par exemple, en cliquant sur l'icône Summary (Résumé) on a un aperçu rapide du processeur, de la mémoire, du système d'exploitation et quelques informations sur les périphériques audio et vidéo. Ce qui différencie hardinfo de lshw-gtk, c'est qu'il affiche des informations du système d'exploitation, tels que les modules du noyau en cours d'utilisation (ce qui peut être pratique si vous essayez de résoudre des problèmes pour lesquels un périphérique particulier ne fonctionne pas), les variables d'environnement et même les heures de redémarrage. Hardinfo peut également faire un certain nombre de tests : CPU Blowfish, CPU CryptoHash, CPU Fibonacci, CPU-N-Queens, FPU FFT et FPU Raytracing. Seuls, les tests n'ont pas grand chose d'intéressant, mais si vous construisez une variété de différents systèmes ou de systèmes légèrement différents, ces tests sont un moyen intéressant de voir la différence entre les équipements.

La meilleure caractéristique, peut-être, de hardinfo est le fait qu'il peut

générer des rapports sur tout ou partie des informations du système ou des tests. Ces rapports sont stockés dans un fichier html et peuvent être ouverts par le navigateur de votre choix.

L'inconvénient de hardinfo est que certaines des informations sont plu-tôt claires. Par exemple, il montre le modèle du disque dur dans la taille réelle. Si vous essayez d'obtenir les caractéristiques d'un tas de machines, c'est encore un détail que vous aurez à rechercher. Si vous cherchez un peu plus d'informations sur hardinfo, il est intéressant de noter que bien que sa page d'accueil suggère que la dernière version active a été créée en 2009, la liste des bogues montre une chasse aux bogues et aux améliorations.



érations actives récemment.

lshw-gtk

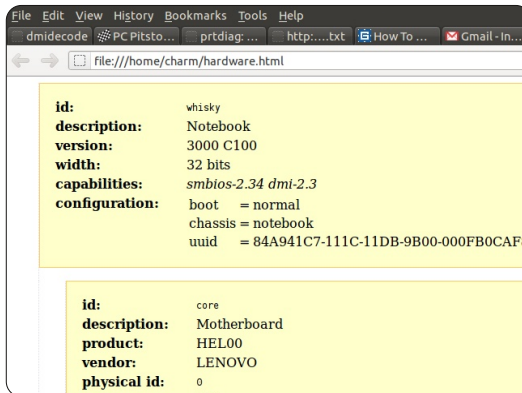
Ce logiciel vous renseignera sur de nombreux détails que hardinfo laisse de côté. Lshw-gtk est une interface graphique pour l'outil en ligne de commande lshw. Comme vous pourrez le constater, pas mal de ces outils sont apparentés ; il ne faut surtout pas vous étonner de voir combien l'apparence de certains d'entre eux est similaire. Tout comme hardinfo, lshw-gtk n'est pas installé par défaut dans Ubuntu (c'est la version en ligne de commande, lshw, qui l'est). Lancez lshw-gtk de la même façon que hardinfo :

```
gksudo lshw-gtk
```

lshw-gtk montre normalement quelques éléments de niveau supérieur qui peuvent être dépliés pour plus d'informations. Là où la plupart des autres outils montrent des tonnes et des tonnes d'informations, lshw-gtk rationalise les informations dans des fenêtres séparées un peu plus digestes. Lshw-gtk est un peu moins convivial que hardinfo. Afin d'obtenir quelques-uns des résultats (taille du disque dur, par exemple), vous devez « déployer » les sous-menus. Par exemple, dans le but de déterminer la taille

du disque dur, vous devez cliquer sur la carte mère, sur le pont de l'hôte, l'interface IDE, puis le disque ATA ; pas exactement intuitif si vous n'êtes pas avertis à propos du matériel.

La quantité d'informations que lshw-gtk montre est très utile, et c'est un peu plus sympathique que son frère en ligne de commande lshw. Il peut enregistrer les informations système comme hardinfo, mais enregistre les informations dans un format XML (meilleur pour le traitement, mais pas très beau quand il est chargé dans Firefox). Le principal avantage



de lshw-gtk sur hardinfo est que lshw-gtk affiche quelques informations (taille du disque dur) que hardinfo ne montre pas actuellement.

lshw

C'est le frère en ligne de commande de lshw-gtk. Etant un outil en

ligne de commande, lshw a tous les avantages typiques de nombreux outils en ligne de commande : il fait partie de l'installation par défaut d'Ubuntu, sa sortie peut être dirigée vers un fichier texte et traitée à l'aide d'autres outils, et il a des options qui donnent de l'information très spécifique. Par exemple :

```
sudo lshw -class disk -class storage -short | grep sda
```

affiche le résultat suivant sur mon portable :

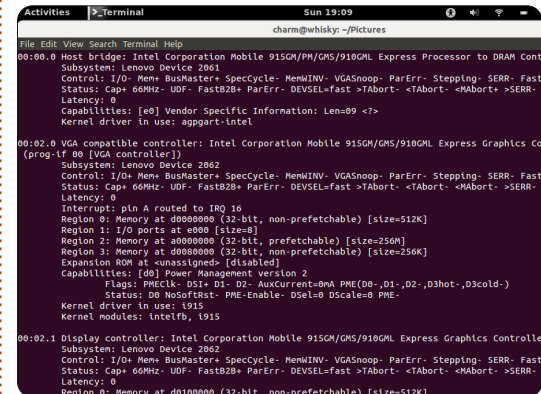
```
/0/100/1f.2/0.0.0  
/dev/sda          disk  
80GB HDS728080PLA380
```

Lancé sans options, lshw affiche littéralement des pages d'informations. Il enregistre des informations uniquement au format XML, mais le lshw en ligne de commande peut enregistrer des informations en XML, HTML, ou au format JSON (JavaScript Object Notation) format.

```
sudo lshw -html >  
hardware.html
```

Après l'exécution de lshw avec l'option -html, il suffit d'ouvrir le fichier (hardware.html dans ce cas) avec un navigateur web.

Alors que lshw peut afficher les informations système en format html, nous avons constaté qu'il ne fonctionnait pas si bien combiné avec d'autres options ; l'information était là, mais la mise en forme a été complètement perdue. L'information est si vaste qu'elle peut être un peu accablante. Les options -class et -short proposent une présentation pratique de l'information en quelque chose de plus facile à gérer. Les classes disponibles sont les suivantes : système, bus, mémoire, processeur,



pont, affichage, réseau, multimédia, disque, stockage, volume et puissance. Par exemple :

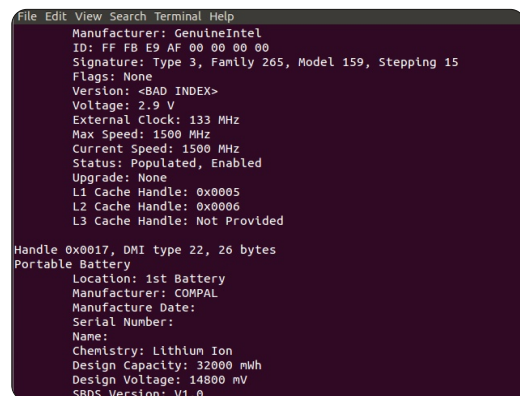
```
sudo lshw -class memory  
-short
```

lspci

lspci répertorie les périphériques PCI dans un système. Comme lshw,

lspci peut afficher beaucoup d'informations au sujet d'un système. Lancé tout seul, sans option, lspci affiche une bonne quantité d'informations sur les périphériques PCI au sein d'un système, mais vous pouvez ajouter plus de verbosité en ajoutant jusqu'à 3 options v :

```
sudo lspci -vvv
```



Une utilisation pratique de lspci est de déterminer quelle puce sans fil un système possède afin d'installer le pilote sans fil correct. Comme hardware, lspci peut afficher des informations sur les modules du noyau pour les périphériques PCI (en utilisant l'option -k).

dmidecode

Cette commande lit la table DMI d'un système pour avoir des infor-

mations. Une des choses sympa de dmidecode est qu'il peut afficher des informations sur la configuration maximale prise en charge du système. Par exemple : dmidecode affiche à la fois le montant actuel et le montant maximum de RAM qu'un système peut gérer. Il est également possible de limiter l'information que dmidecode affiche en utilisant le commutateur -t afin de limiter le type d'informations affichées (telles que le processeur, la mémoire ou le cache). Des informations complémentaires peuvent être affichés avec une virgule entre les types d'informations. Par exemple :

```
sudo dmidecode -t 4,22
```

Le premier type 4 est le processeur et le second type 22 est la batterie. Bien sûr, tous les types ne s'afficheront pas nécessairement sur tous les systèmes. Les informations sur la batterie, par exemple, sont principalement destinées aux ordinateurs portables. Remarque : veillez à ne pas inclure un espace après la virgule ou dmidecode ne pourra pas interpréter le second type.

cat /proc

Le sixième outil n'est pas vraiment un outil spécifique pour l'interroga-

tion du matériel, mais la combinaison du cat et de l'information /proc (processus) dans le système de fichiers Linux. Les deux processus que j'interroge le plus sur les systèmes sont /proc/cpuinfo et /proc/meminfo. J'utilise typiquement grep pour limiter les informations (mais pour les informations cpu, il peut être pratique de voir les autres informations telles que la famille cpu pour aider le tri entre les différents processeurs) :

```
cat /proc/cpuinfo | grep
'model name'
```

affiche sur mon portable :

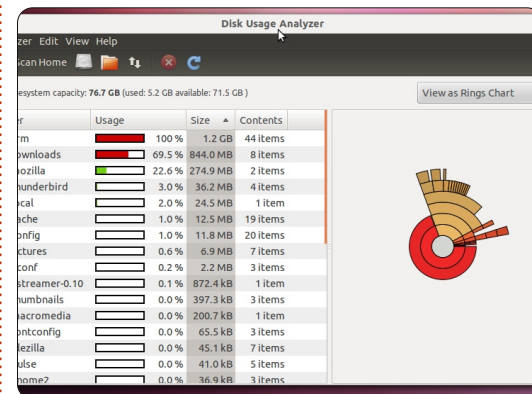
```
model name      : Intel(R)
Celeron(R) M processor
1.50GHz
```

Vérifier meminfo en utilisant cat montre beaucoup plus de détails sur la mémoire active, y compris à la fois la mémoire principale libre et le swap libre. Contrairement à d'autres outils, sudo n'est pas nécessaire pour interroger le système de fichiers proc.

df

Celui-ci est spécifique à l'affichage d'informations sur le disque. Comme avec cat, vous n'avez pas besoin d'exécuter df avec la permission root, il

suffit de lancer df dans une invite de commande. Lancer df tout seul affiche les informations du disque en blocs de 1 Ko, pas très lisible. Utilisez les options -hH pour rendre la sortie df lisible, et en utilisant les puissances de 1 000 (qui est plus proche de la quantité d'espace indiquée à la commercialisation des disques durs). J'aime aussi à limiter l'information au disque avec lequel je travaille par, encore une fois, l'utilisation de grep :



```
df -hH | grep 'sda'
```

Sur mon portable affiche :

```
df: /dev/sda1
77G 5.6G 68G 8% /
`~/root/.gvfs': Permission
denied
```

La deuxième ligne se terminant en Permission denied peut être éliminée en exécutant df avec sudo.

Baobab/Disk Usage Analyzer

Le dernier produit d'enquête est également un outil d'analyse de l'utilisation du disque. Vous pouvez trouver l'analyseur de l'utilisation du disque dans le menu Accessoires. L'analyseur de l'utilisation du disque (comme l'outil de ligne de commande « du » que je ne traite pas ici) est vraiment très utile pour traquer les fichiers et les répertoires prenant le plus de place sur votre système de fichiers. L'analyseur de l'utilisation du disque est vraiment facile à utiliser. Cliquez sur le bouton Scan Home pour obtenir un aperçu de l'utilisation du disque dans votre répertoire home.

Le menu de l'analyseur vous permet de scanner votre répertoire personnel, un système de fichiers entier ou un système de fichiers distant via SSH, FTP (avec login), FTP public, un partage SAMBA, WebDAV et WebDAV sécurisé, ou une URI personnalisée.

L'analyseur de l'utilisation du disque peut également être exécuté depuis la ligne de commande à l'aide de la commande de baobab, mais c'est encore un outil graphique. L'avantage de lancer baobab en ligne de commande, c'est que vous pouvez spécifier un répertoire particulier, sans la

nécessité de chercher ce répertoire à partir du home ou du système de fichiers racine.

Nous avons examiné 8 outils utiles d'investigation du système. Linux a beaucoup plus d'outils, un certain nombre d'entre eux sont référencés par les pages de manuel (man) des outils que nous avons vus ici. Que vous soyez un fabricant de systèmes ou tout simplement un supporter de Linux, ce sont tous des outils très utiles.

Liens intéressants :

Page d'accueil de Hardinfo :
<http://hardinfo.berlios.de/HomePage>.

Wiki de lshw :
<http://ezix.org/project/wiki/HardwareLiSter>.

Page NoGNU de dmidecode :
<http://www.nongnu.org/dmidecode/>



Charles est un beau-père, mari, et fan de Linux, qui gère un projet de remise à neuf d'ordinateurs sans but lucratif. Quand il ne casse pas du matériel / des serveurs, il gère un blog à :
<http://www.charlesmccolm.com/>.

MOTS CODÉS

Chaque numéro dans la grille des mots de code est « code » pour une lettre de l'alphabet. A la fin, vous devriez avoir une lettre différente dans chaque case numérotée et un mot en anglais dans chacune des cases horizontales et verticales sur la grille de mot de code.

6	1	12	18	18	12	9	25		2	16	13	20													
	11		4		9		5		11		8														
18	13	12	1	4	6		11	12	13	12	8	13													
	18		11		19	8	9		18		15														
24	12	10	10		4		6	5	12	26	8	6													
	9				13				11																
12	25	9	4	13	8			6	4	5	22	8	13												
			16					1				9													
7	8	6	18	4	17		11		7	11	18	19													
	23		1		11	12	13		11		19														
14	16	12	5	5	6			6	12	9	24	16	5												
	22		11		18		8		3			6													
15	8	13	21		8	11	13	5	4	7	8	6													
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13													
P										Z															
14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26													
					H																				
A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L	M	N	O	P	Q	R	S	T	U	V	W	X	Y	Z

Les solutions sont sur l'avant-dernière page.

Jeux aimablement fournis par **The Puzzle Club**, qui en possède les droits d'auteur - www.thepuzzleclub.com



FERMETURE DES FENÊTRES Formater un périphérique USB

Écrit par :

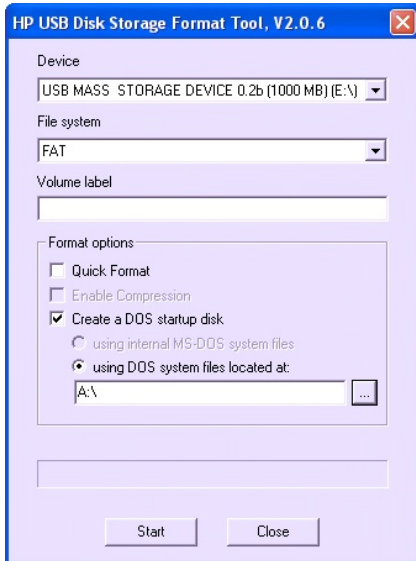
Ronnie Tucker (KDE)

Jan Mussche (Gnome)

Elizabeth Krumbach (XFCE)

Mark Boyajian (LXDE)

David Tigue (Unity)



Le formatage (ou l'effacement) d'un périphérique de stockage sous Windows est relativement facile. Faites un clic droit sur le disque que vous souhaitez formater et vous vous retrouvez devant une fenêtre qui détaille les étapes à suivre pour supprimer toutes les informations de votre périphérique.

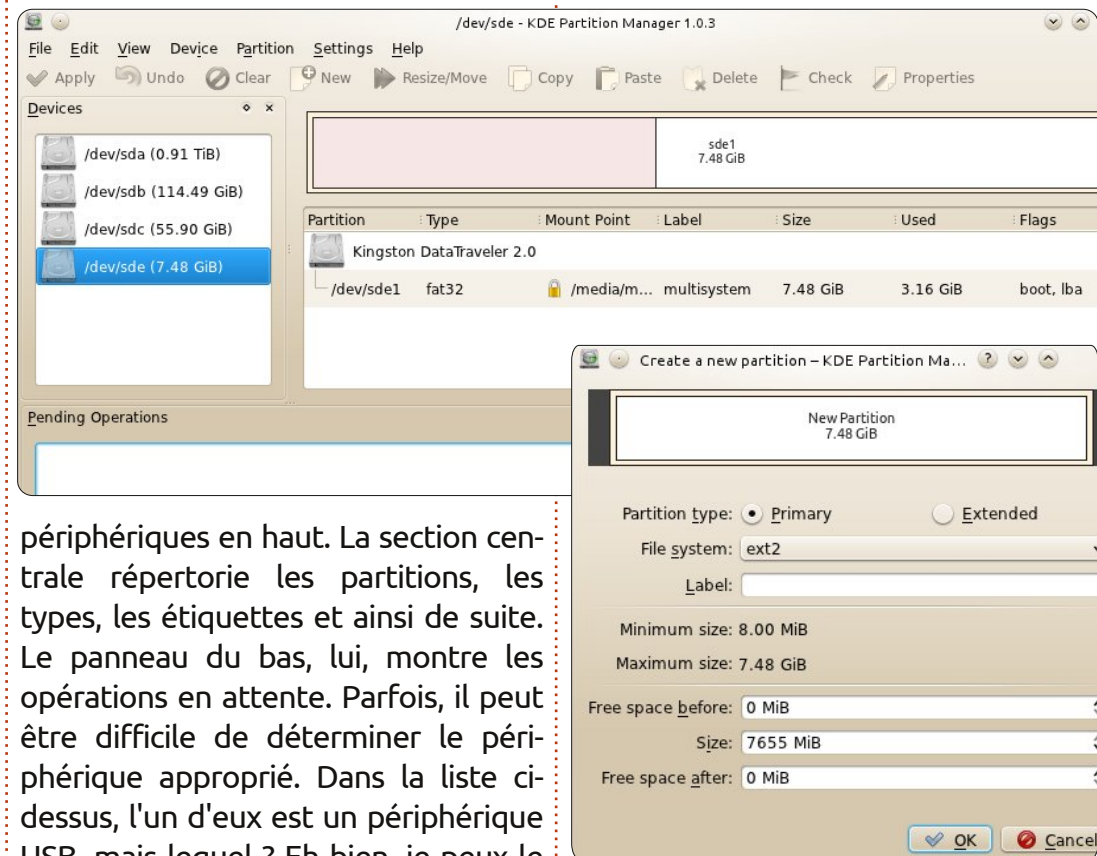
Linux est quelque peu différent à cet égard car il est presque impossible de formater un périphérique sans qu'il soit question de partitions, ce qui dérange toujours. Considérez les partitions comme étant des disques à l'intérieur d'un disque. Si vous voulez seulement formater un périphérique de stockage USB/SD, alors vous ne voudrez sans doute pas vous enquiquiner avec des partitions.

AVERTISSEMENT : Soyez très prudent avec le formatage des périphériques de stockage. Si vous choisissez le mauvais périphérique, puis cliquez sur OK, vous pourriez avoir de gros problèmes. Soyez sûr à 200 % que vous avez sélectionné le bon périphérique avant de cliquer sur le dernier bouton OK!

Kubuntu :

Kubuntu est livré avec une application dans K > Applications > Système appelée Éditeur de partitions (KDE Partition Manager).

Au premier chargement de l'application, vous verrez une liste de vos périphériques de stockage en haut à gauche et un schéma de l'espace des



périphériques en haut. La section centrale répertorie les partitions, les types, les étiquettes et ainsi de suite. Le panneau du bas, lui, montre les opérations en attente. Parfois, il peut être difficile de déterminer le périphérique approprié. Dans la liste ci-dessus, l'un d'eux est un périphérique USB, mais lequel ? Eh bien, je peux le déduire, sachant que les autres sont trop grands pour être mon périphérique USB. Cliquer sur le nom /dev/sde (panneau du milieu) révèle qu'il s'agit d'une Kingston DataTraveler de 8 Go - confirmant ce qui est physiquement écrit sur ma clé.

Un clic droit sur les panneaux du haut ou du milieu ne permettra presque aucune option, si ce n'est de

« Démontez ». Faites donc cela. Nous avons à présent accès (via un clic droit ou via les boutons situés en haut de la fenêtre) à plus d'options, la principale (pour l'instant) étant de « Supprimer ». Cela permettra d'éliminer les partitions actuelles avant de nous laisser choisir « Nouvelle ».

Cette fenêtre vous permettra d'affecter un système de fichiers, une étiquette (le cas échéant) et la taille



accordée à cette nouvelle partition. Je l'appellerai « Mon USB », en utilisant le système de fichiers ext4 et la pleine capacité de la clé USB.

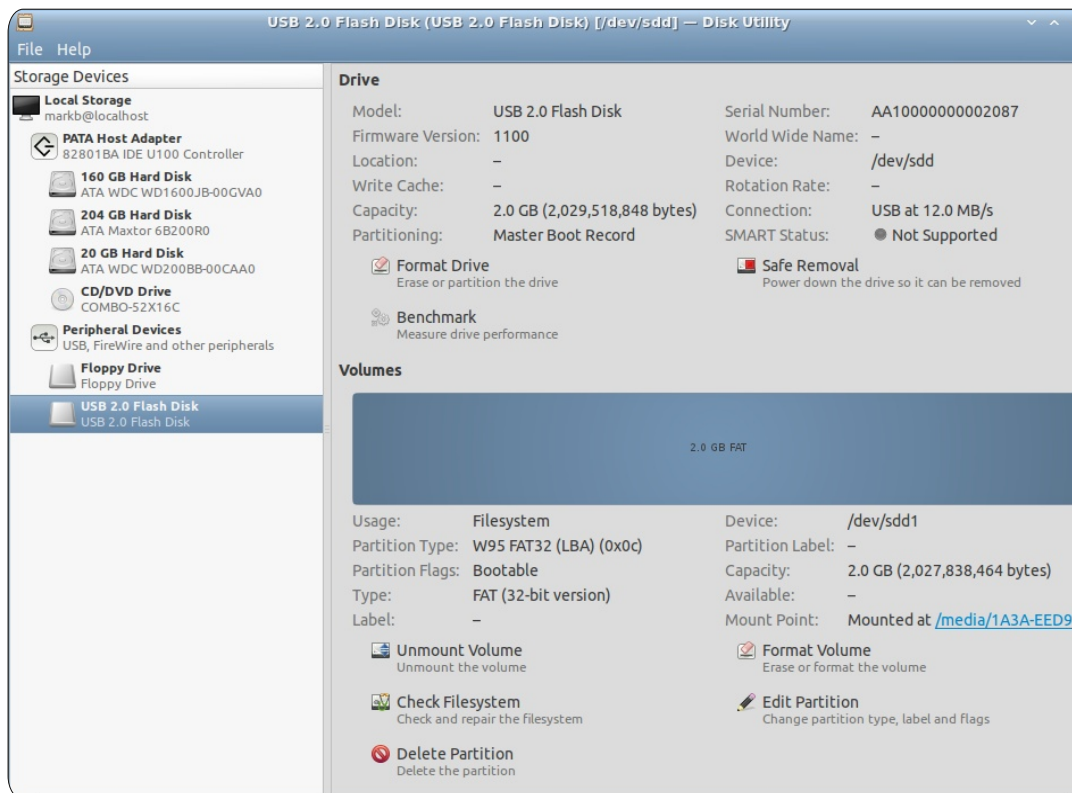
Après avoir cliqué sur OK, la dernière chose à faire est de cliquer sur « Appliquer ». Il est absolument essentiel que vous vérifiiez à deux fois que vous avez le bon périphérique avant de cliquer sur Appliquer puisque vous n'aurez plus d'autre confirmation !

Une fois que l'Éditeur de partitions vous indique que cela est fait, votre périphérique USB sera flambant neuf ! Pour commencer à l'utiliser, vous devez retirer le périphérique (en toute sécurité, puisqu'il est toujours démonté) et le rebrancher.

Lubuntu :

Par défaut, Lubuntu est livré avec un programme nommé Utilitaire de disque, qui gère facilement toutes les tâches standards de gestion de disque. Le programme peut être lancé à partir du menu principal, en sélectionnant Outils système > Utilitaire de disque.

L'utilitaire de disque est simple, mais puissant. Comme mentionné précédemment dans cet article, vous avez besoin de faire preuve de prudence avant de faire une action ou



vous pourriez vous retrouver à reformater le mauvais disque ! Comme vous pouvez le voir (ci-dessus), l'Utilitaire de disque « voit » tous les disques connectés à votre système, qu'il affiche dans le panneau de gauche sous l'intitulé Périphériques de stockage ; j'ai sélectionné le lecteur USB. L'Utilitaire de disque fournit un grand nombre d'informations sur le disque sélectionné et sépare les résultats en deux catégories : les disques et les volumes. La première fournit des informations concernant le disque et les fonctionnalités. Dans cet exemple, il y

a trois fonctions que vous pouvez effectuer au niveau du disque : Formater le disque, Lancer le test et Suppression sécurisée. Pour appeler une fonction, passez votre souris sur la fonction jusqu'à ce qu'elle se mette en surbrillance, puis cliquez dessus. (Remarque : Selon le type du disque sélectionné dans le volet de gauche, les fonctions disponibles peuvent varier.)

La section Volumes (partie inférieure du volet de droite) analyse et affiche les attributs et les fonctions liées aux volumes (partitions) sur le

disque. Dans cet exemple, il n'y a qu'une seule partition et elle est représentée graphiquement par le rectangle bleu. Si nous voulons reformater cette partition, il nous suffit de cliquer sur Formater le volume. Un simple menu pop-up vous demandera le type de système de fichiers que vous voulez et un nom pour le volume, puis cliquez sur le bouton Formater. Remarque : Faire cela détruira toutes les données que vous avez stockées sur cette partition, mais si vous aviez plus d'une partition sur le disque sélectionné, les autres partitions ne seront pas affectées. Dans cet exemple, pour supprimer la partition entière et quitter le disque non alloué, cliquez sur Supprimer la partition. Une fois que la partition est supprimée, vous pouvez créer une nouvelle partition en précisant le type, la taille et le nom du volume.

Dans la section Disque (partie supérieure du volet de droite) de l'Utilitaire de disque, vous pouvez sélectionner Formater le disque pour supprimer toutes les partitions sur un disque en une seule action. L'Utilitaire de disque est très facile à utiliser, mais il suppose que vous compreniez les conséquences de vos actes. Tout au plus, l'Utilitaire de disque vous avertira une fois avant d'exécuter une action destructrice (par exemple sup-

primer une partition, formater un disque, etc.), mais il est simple à utiliser et facile à appréhender.

Gnome-Shell :

Dans cette version d'Ubuntu, vous pouvez trouver le programme Utilitaire de disque (Système > Administration > Utilitaire de disque). Une fois lancé, vous verrez un aperçu de tous les disques connectés ou intégrés à votre ordinateur.

Puisqu'il s'agit du même programme décrit ci-dessus dans la section Ubuntu, je vous expliquerai seulement la partie des fonctionnalités de ce programme qui n'ont pas déjà été décrites.

En haut à droite, vous voyez la section Disque. Là, vous verrez de nombreuses informations sur le disque. Jetez un coup d'oeil aux disques de votre ordinateur pour voir si vous pouvez les distinguer. Dans cette section Disque, vous verrez 3 boutons : Formater le disque, Données SMART et Lancer le test. En cliquant sur Données SMART, vous verrez cet écran qui vous indique l'état de votre disque.

Le bouton Lancer le test vous décrit ce que le lecteur peut faire en terme de vitesse, en lecture et en écriture.

Updated: 25 minutes ago
Powered On: 73.2 days
Temperature: 25° C / 77° F
Self Assessment: Passed

Self-tests: Completed OK
Power Cycles: 668
Bad Sectors: None
Overall Assessment: ● Disk is healthy

Refresh Reads SMART Data, waking up the disk
Run Self-test Test the disk surface for errors

Attributes

ID	Attribute	Assessment	Value
1	Read Error Rate Frequency of errors while reading raw data from the disk. A non-zero value indicates a problem with either the disk surface or read/write heads.	● Good	Normalized: 100 Worst: 100 Threshold: 62 Value: 0

Unity :

Dans Unity, l'application par défaut est l'Utilitaire de disque. Cliquez sur l'icône Dash, commencer à taper « Utilitaire de disque » (Disk Utility) et puis cliquez sur l'icône quand elle apparaîtra. J'ai déjà expliqué l'usage de cet outil et je ne vais pas en dire beaucoup plus ici. J'aimerais juste souligner le fait qu'il faut démonter le volume avant de le formater et, aussi, vous assurez absolument que c'est ce que vous voulez faire avant de cliquer sur le dernier bouton. Faire cela vous fera perdre toutes les données sur le disque, alors il faut être certain que c'est ce que vous voulez faire. Bonne chance.

Xubuntu :

Xubuntu 11.10 n'est pas livré avec

une application graphique par défaut pour le formatage d'un périphérique de stockage. Si vous ne voulez pas installer de logiciel, vous avez la possibilité d'utiliser l'outil en ligne de commande « parted » qui, lui, est fourni avec Xubuntu. Vous pouvez trouver la documentation pour cet outil sur le site Web de parted : <http://www.gnu.org/software/parted/>.

Cependant, il est plutôt conseillé d'utiliser le même outil déjà recommandé pour Ubuntu et Gnome, « Utilitaire de disque » que vous pouvez installer à partir de la Logithèque Ubuntu

par une simple recherche de « Utilitaire de disque » et en cliquant sur Installer. Une fois installé, vous pouvez y accéder via le menu souris Xubuntu > Paramètres > Utilitaire de disque.

Son utilisation a déjà été traitée et je vais donc rapidement dire que, dans Xubuntu, les lecteurs flash USB sont montés automatiquement lorsqu'ils sont insérés. Ainsi, ils apparaissent lorsque vous lancez l'application Utilitaire de disque. Vous pouvez vous rendre via le menu souris Xubuntu > Paramètres > Gestionnaire de paramètres et sélectionner « Disques amovibles et médias » pour apporter des modifications à ce comportement.

Le mois prochain, nous allons nous pencher sur les équivalents *buntu du Gestionnaire des tâches de Windows.

Removable Storage

- Mount removable drives when hot-plugged
- Mount removable media when inserted
- Browse removable media when inserted
- Auto-run programs on new drives and media
- Auto-open files on new drives and media

Blank CDs and DVDs

- Burn a CD or DVD when a blank disc is inserted



MON HISTOIRE

Écrit par Chandra

En 2008, j'utilisais encore un ordinateur DOS de 20 ans (!!). Quand il est devenu évident que je ne pouvais pas continuer sans me connecter au Web, j'ai acheté l'un des premiers netbooks parce que c'était amusant et pas cher. En partie, le prix bas était dû à Linux et je ne savais rien à propos de cette chose étrange. Mais j'ai découvert qu'il était possible d'acheter un ordinateur sans avoir à payer ce que j'appelle la « taxe Microsoft », pour ainsi dire. J'ai ajouté un lecteur de CD/DVD externe.

La distrib. originale était Xandros, pas très bonne, en fait. Les possibilités étaient très limitées et j'ai rapidement cherché autre chose. Le problème était de trouver une distrib. fonctionnant directement sur un EeePC, ce qui n'était pas facile à cette époque. J'ai commencé avec ubuntu-eee (une branche d'Ubuntu 8.04 qui est devenue easy-peasy). Le principal problème était le noyau : ubuntu-eee utilisait un noyau spécifique et il n'était pas possible de le mettre à jour facilement quand une nouvelle version d'Ubuntu était disponible. J'ai essayé des sessions « live » de eedora, eedebian et Linux Mint, et je suis finalement passé à Ubuntu 8.10 sur mon netbook et sur mon

nouvel ordinateur de bureau aussi (j'ai acheté un Nyos 50 « nu » pour éviter de payer la « taxe »).

Pendant ce temps, je découvrais progressivement Linux, grâce à des forums, des magazines et de la documentation en ligne. Tout ne fonctionnait pas encore directement : par exemple, la LED wifi ou le contrôle du volume sur le netbook, mais j'ai réussi à résoudre ces petits problèmes. En moins d'un an et demi, j'ai vraiment abandonné tout ce qui venait de Microsoft et ma configuration faisait ce que je voulais faire.

Puis, Unity est arrivé ! Je vais dire deux choses à ce sujet. Pour moi, Unity est un véritable cauchemar. Il est aussi la solution d'un problème qui n'existait pas. Je suis donc passé à Xubuntu. Il est très simple, très intuitif, plus rapide et très facile à configurer. Comme il utilise les bibliothèques gtk, les applications gnome sont les bienvenues. Xubuntu est maintenant la seule distrib. que j'utilise.

Oh, en fait, qu'est-ce que j'utilise ? Des choses très simples mais puissantes : Firefox et Thunderbird, Abiword, et Gnumeric. À un second niveau, eog comme visionneuse

d'images, epdf comme lecteur de pdf, Xsane pour la numérisation, GIMP, MPlayer, devede, brasero (si vous voulez en savoir plus sur ces paquets, merci de vous référer à la documentation en ligne Ubuntu). J'utilise aussi des choses comme gparted, baobab, mousepad, gnome-disk-utility, hardinfo, ntp, wipe, clonezilla...

Et maintenant, qu'est ce qui est important pour moi ? Tout d'abord, je n'ai pas à m'adapter à la distrib. La distrib. doit être capable de s'adapter toute seule à moi. Je dois être en mesure de contrôler précisément ce dont j'ai besoin et de supprimer tout ce qui n'est pas nécessaire pour moi. C'est pourquoi je n'utilise pas la Logithèque Ubuntu, qui est juste un catalogue agréable à regarder. Ce n'est pas assez précis. Il ne me permet pas de supprimer complètement les paquets inutilisés, c'est-à-dire de supprimer également les fichiers de configuration. J'ai ajouté deborphan dans synaptic, qui permet la suppression des paquets orphelins. J'ai aussi enlevé environ quarante ou cinquante choses inutiles. Par exemple, des paquets factices ou des choses comme splx, puisque mon imprimante n'est pas une imprimante Samsung. Ceci est impor-

tant parce que mon netbook ne dispose que d'un SSD de 4 Go.

Je dois être en mesure de personnaliser complètement le bureau pour que tout se trouve là où il doit être et se comporte de la façon dont je veux. Heureusement, Linux permet à tout utilisateur de modifier de petites choses dans les fichiers de configuration. Par exemple, j'ai changé les 3 600 secondes, le temps de sommeil aléatoire, à 10 secondes dans le fichier `/etc/cron.daily/apt`. Sinon, lorsque je démarre mon ordinateur, il peut prendre plus d'une demi-heure avant de m'avertir des mises à jour disponibles.

Mettre à niveau vers les nouvelles versions est un véritable problème qui m'ennuie.

- Tout d'abord, la mise à niveau devrait être aussi simple que la mise à jour. Et ce n'est pas le cas. Au cours du processus très long de mise à niveau, je suis généralement invité à choisir soit la nouvelle version d'un fichier de configuration inconnu ou de garder l'ancien. Je ne sais pas tout sur Ubuntu, donc je ne sais rien sur les conséquences du choix et je ne sais pas quoi faire. En général, je choisis au

hasard. Après le processus, je découvre que des applications ont été ajoutées. Par exemple, j'ai choisi mousepad et eog. Pourquoi installer leafpad, pidgin (que je n'utilise pas) et ristretto que j'avais déjà enlevé ?

- Deuxièmement, tout ce qui fonctionnait avant devrait fonctionner après. Et tous mes choix personnels dans les différentes préférences et les fichiers de configuration devraient rester inchangés. Après la mise à niveau, des choses ont disparu, comme certaines icônes. D'autres choses ne fonctionnent tout simplement plus. Par exemple la connexion ADSL (de Jaunty à Karmic). J'ai dû ajouter sun-java-plugin après la mise à jour vers Lucid parce que icedtea-plugin n'était plus en mesure d'afficher des sites Web qu'il affichait auparavant.

- Troisièmement, selon la façon dont je le fais, je n'obtiens pas exactement la même chose. J'utilise une seule partition ext4 et pas de swap, et j'ai essayé quatre façons différentes de passer à une nouvelle version :

- j'utilise le processus de mise à jour très long. Cela prend généralement au moins quatre heures pour la mise à niveau, corriger ce qui ne fonctionne plus et supprimer les choses inutiles qui ont été ajoutées. Il y a aussi un autre problème dans ce processus.

Certaines nouvelles fonctionnalités ne sont pas disponibles. Par exemple, j'ai dû passer manuellement de grub-legacy à grub-pc pour Karmic.

- Je fais une nouvelle installation, qui est la meilleure façon d'obtenir la vraie version nouvelle. Mais je dois tout re-personnaliser et cela prend un temps très, très long.

- Je fais une nouvelle installation SANS formater l'ancienne partition ext4, qui héberge mon répertoire /home. Mais le résultat n'est pas exactement le même que celui que j'obtiens avec l'option précédente. Des parties de l'ancienne version ne sont pas complètement éliminées.

- J'utilise deux partitions : / et une partition séparée /home, et je fais ensuite une installation fraîche complète qui garde mon répertoire personnel. Mais je dois encore enlever ce qui n'est pas utile pour moi. C'est ce que je vais faire avec Xubuntu 12.04 LTS.

Ainsi, le processus de mise à niveau idéal n'existe pas. Quoiqu'il en soit, la bonne nouvelle est que faire face à des problèmes est une occasion d'apprendre quelque chose et de progresser. Et, bien sûr, je continue avec Xubuntu - la meilleure distrib. pour moi.

SUDOKU 16x16

Les numéros de 1 à 9 et les lettres A à F sont à pourvoir dans le réseau 16x16 de sorte que chaque rangée, chaque colonne et chaque boîte 4x4 contienne de 1 à 9 et de A à F.

					8	A		D	1			C	4	9	
8	0	D	3			2		9		6				B	
A			1			9			8						2
B				C			0	7		A	E		3	5	
			D	A	C		F	2		5	9	6			
	E		A	7	B			C	F	8	6				0
2		9			D									1	3
5	6		4	3	2							D	7		
			7	6							9	8	E		0
F	1	2								4				B	9
3				2	F	0	E			1	7	8			4
			0	4	9		5	3		2	F	A			
	5	A		1	0		2	4			3				E
	2					8			0			4			3
	4				E		3		A			2	7	1	B
	3	1	E			C	A		6	7					

Les solutions sont sur l'avant-dernière page.

Jeux aimablement fournis par **The Puzzle Club**, qui en possède les droits d'auteur - www.thepuzzleclub.com



MON OPINION

Écrit par John Kerr

Ca fait plus de dix ans maintenant que j'ai installé et utilisé Linux pour la première fois. Je voulais m'amuser avec des ordinateurs, mais, en même temps, je ne voulais pas dépenser de l'argent en logiciels et je ne voulais pas rompre de CLUF. Et je voulais aussi faire usage de matériel mis au rebut. C'était un Red Hat 5 qui m'a donné la capacité de faire cela et, depuis, je suis mordu.

J'ai essayé beaucoup de distrib. au fil des ans, de Red Hat à Fedora, Puppy, SCO (oui, même eux), Mandriva, mais à un moment donné, j'ai décidé que je devais arrêter de changer constamment de distrib. et rester attaché à une seule, pour le meilleur ou pour le pire. J'ai choisi Fedora. Cela s'est bien passé, sauf pour une chose : pour moi, Fedora était très instable d'une version à l'autre et, souvent, les choses que j'avais passé pas mal de temps à réparer étaient à nouveau cassées six à douze mois plus tard. J'étais tout près de me tourner à nouveau vers le côté obscur - oui, cela signifiait Windows.

Puis j'ai entendu parler d'Ubuntu Warty Warthog et j'ai décidé de donner une dernière chance à Linux.

Ubuntu a, en fait, résolu un autre problème, car j'étais aussi fatigué de télécharger 4 CD pour chaque installation. Le téléchargement d'un seul CD a été une aubaine.

A cette époque, je faisais du prosélytisme pour le Logiciel libre, mais j'étais déçu que le mouvement « Free as in Freedom » [Ndt : « Libre au sens de Liberté » de droits, à opposer à « gratuit »] était trop lié à l'élite technocrate et pas vraiment lié aux utilisateurs lambda.

J'ai essayé donc Ubuntu et j'ai pu voir qu'il essayait de faire ce que les autres distrib. n'ont pas fait, c'est-à-dire d'être facile à installer pour les personnes qui n'étaient point compétentes en informatique, en tout cas moins compétent que moi. Inutile de dire que j'ai été conquis par Ubuntu.

Cependant, en tant qu'individu qui croit en les Logiciels libres pour des motifs religieux, politiques, économiques et environnementaux, je suis déçu sur un point. Je ne suis pas seul dans mes efforts visant à promouvoir la liberté du logiciel ; de nombreux utilisateurs de Linux en font de même. Mais, au fil des ans, j'aurais aimé voir

un certain soutien de gens comme IBM et Red Hat. Ne vous méprenez pas, je sais qu'ils ont mis de l'argent et des ressources dans Linux et je leur suis reconnaissant. Ce que je voudrais voir, c'est la promotion de Linux avec un budget de publicité de grande envergure. Nous avons besoin d'une annonce « bureau » avec du « punch ».

Ce serait formidable si toutes les sociétés qui bénéficient de Linux contribuèrent à un fonds de publicité. Je serais ravi de voir des autocollants Linux sur les voitures de Formule 1 des équipes qui utilisent Linux. Je sais qu'une voiture de Formule 1 est probablement ce qu'il y a de plus cher en affichage publicitaire sur la planète, mais tout ce que nous voulons, c'est quelques centimètres carrés que personne d'autre ne veut.

Ce que je veux dire, c'est ceci : toute grande société qui reçoit des prestations fournies par du Logiciel libre devrait aider à la promotion de Linux.

Ce qui m'amène à Mark Shuttleworth. Je crois que M. Shuttleworth a été un contributeur majeur dans l'effort visant à promouvoir l'utilisation de Linux par l'utilisateur lambda. Je ne

crois pas qu'il y ait quelqu'un, dans le passé, le présent, ou le proche futur, ayant son type d'engagement ou de ressources.

Lorsque j'ai essayé Unity pour la première fois, j'ai eu quelques doutes à son sujet. Toutefois, pour moi ce n'était pas difficile de voir ce qu'Unity voulait atteindre et pourquoi. Une interface utilisateur unique pour les ordinateurs de bureau, les téléphones et tout ce qui est entre les deux. Pour les personnes qui lancent moins de dix applications, Unity est tout ce dont ils ont besoin et la bonne nouvelle, c'est qu'Unity va s'améliorer.

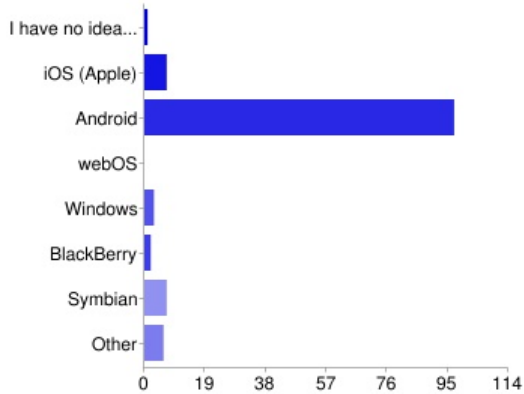
Unity est ce dont le mouvement pour le Logiciel libre a besoin pour le mener au niveau suivant. Il est temps de cesser tout nombrilisme autour de « l'année du bureau Linux » et d'appuyer quelque chose qui a un réel potentiel pour obtenir de bons résultats.

Alors, arrêtons d'être tatillons et soutenons Mark Shuttleworth et Canonical. Parce que, pour tout ce que lui et son entreprise ont fait pour nous, c'est le moins que nous puissions faire.



Je pense...

Si vous avez un téléphone mobile/cellulaire, avec quel OS l'utilisez-vous ?



OS	Count	Percentage
Je ne sais pas	1	1%
iOS (Apple)	7	6%
Android	97	79%
webOS	0	0%
Windows	3	2%
BlackBerry	2	2%
Symbian	7	6%
Autres	6	5%

Commentaires :

Android :



Apple ne l'a pas fait ; fonctionne bien avec les ordinateurs Linux.



J'aime l'intégration de Google mail, du calendrier, une navigation Google belle et gra-



Flexibilité, fabricant de geek. Mon téléphone précédent était Symbian, mais il est en train de mourir maintenant.

Android était la meilleure solution.



Je préfère ne pas être enfermé.



Il peut y avoir un root dans Android. Linux dans ma poche.



Open source - j'utilise CyanogenMod.



Au départ, la recommandation d'un ami (et un peu de recherches). Nokia avait perdu son chemin et je refuse de payer les prix d'Apple ou qu'on me dise ce que je peux ou ne peux pas faire avec mon appareil (iTunes, pas de Flash, etc.). Maintenant je suis sur mon second smartphone sous Android.

La question du mois dernier était :

Si vous avez un téléphone mobile/cellulaire, avec quel OS l'utilisez-vous ?

tuite, des applications gratuites et pratiques, etc.

iOS (Apple) :



C'est le système d'exploitation de mobile le plus fini et élégant.



Des applications GPS & des cartes topo.

Symbian :



Fiable, et je ne vais pas payer la taxe Microsoft pour acheter un téléphone Android.

Windows :



faible prix + grand écran + matériel rapide.



Ce mois-ci, j'aimerais poser la question suivante :

Qu'est-ce qui vous fait abandonner une distrib. et qu'est-ce qui vous fait en choisir une ?

Pour donner votre avis, allez à : <http://goo.gl/gXDZP>

La date limite pour cette question est le dimanche 11 mars 2012.

MORE UBUNTU!

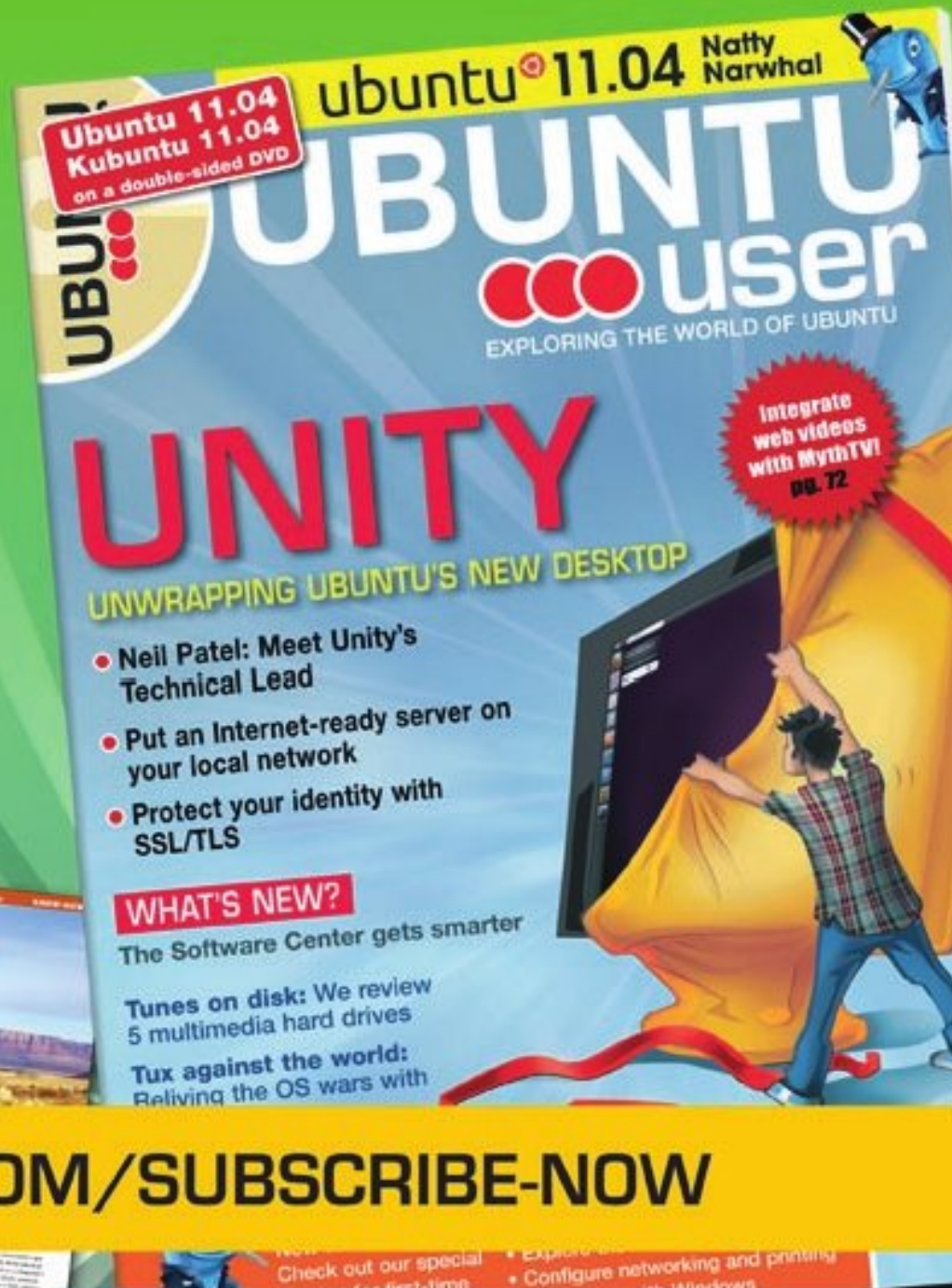
Can't get enough Ubuntu?
We've got a whole lot more!

Ubuntu User is your roadmap to the Ubuntu community. In the pages of **Ubuntu User**, you'll learn about the latest tools, best tricks, and newest developments in the Ubuntu story.

DON'T MISS ANOTHER ISSUE!



UBUNTU-USER.COM/SUBSCRIBE-NOW



FOLLOW US ON

TWITTER: UBUNTUSER

FACEBOOK: UBUNTUSERMAG



C'est déjà le moment, comme Clem et l'équipe se prépare à sortir la prochaine version de Linux Mint, le reste d'entre nous se demande si Mint peut maintenir son élan et acquérir une plus grande partie de la base des utilisateurs de Linux. Mint s'est bâti une réputation d'alternative à Ubuntu, récupérant parfois les transfuges d'Ubuntu Unity et parfois même dépassant Ubuntu dans les classements de téléchargement de distrib. Compte tenu du fait que Mint est tributaire des efforts déployés en amont de Debian, Gnome et Ubuntu, cette version ne va pas se passer comme sur des roulettes, loin s'en faut.

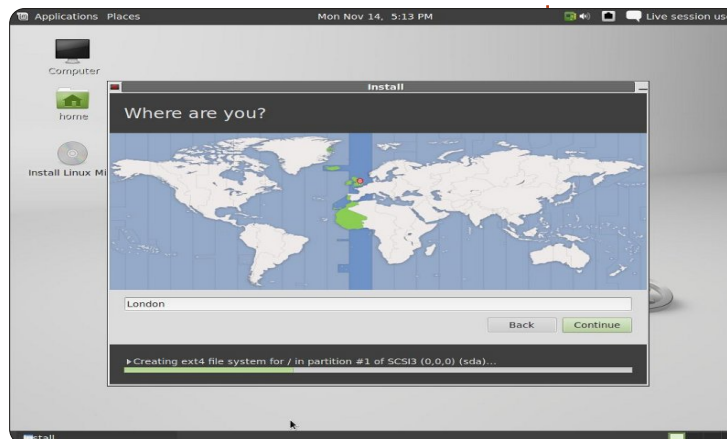
Linux Mint 12 est basé sur GNOME 3.0, basé lui-même sur Ubuntu 11.10. J'en dirai plus d'ici peu. Comme d'habitude, j'ai Mint dans deux configurations ; dans une machine virtuelle sur VirtualBox et sur du matériel physique sous la forme d'un ancien serveur de test Celeron avec 1 Go de mémoire et une carte graphique GeForce 440MX.

L'installateur graphique est le standard actuel pour Debian/Ubuntu 11.10 et, en fonctionnement normal, il cache

tout ce qui se passe. Ce n'est pas que regarder en douce sous les couvertures m'ait aidé quand ça a planté trois fois sur le Celeron. Je pense qu'il a des ennuis avec la collecte des adaptateurs USB, cartes, ports, et deux vieux adaptateurs sans fil, dont l'un d'entre eux est de type PCI et l'autre une clé USB, tous deux basés sur une puce RaLink... oui, je sais, masochiste.

Gnome 3.0 a monté la barre de la spécification minimale pour les cartes graphiques. Ni l'adaptateur VirtualBox Guest Addition, ni l'ancienne carte GeForce AGP peut fournir la 3D. Gnome 3.0 avec les extensions de Mint se fige tout simplement pendant le remplissage du bureau.

Si vous pouvez faire fonctionner la



3D, Mint s'appuie sur MSG ou GCSE ou quelque chose comme cela ; au moins ce n'est pas Gnome Shell ou Unity. En fait, « MGSE » (Mint Gnome Shell Ex-tensions) est une couche de bureau au-dessus de Gnome 3.0, qui rend possible l'utilisation de Gnome 3.0 de manière traditionnelle. Vous pouvez désactiver tous les composants dans MGSE pour obtenir une expérience GNOME 3.0 pure, ou vous pouvez les activer tous pour obtenir un bureau Gnome 3.0 qui est similaire à ce que vous aviez en 2.x. Dans la configuration par défaut, vous obtenez le menu Mint, mais avec un panneau de lancement de style Gnome Shell/Unity sur le côté. Vous pouvez également accéder au bouton Activités pour obtenir le panneau de lancement Gnome Shell. C'est trois façons de lancer des programmes, dont deux ne fonctionnent pas pour moi sur deux configurations différentes. Gnome 3.0 avec MGSE est déjà l'objet de critiques par ailleurs comme étant la création d'un « Frankenstein » et « un aussi gros morceau de m... qu'Unity ». Dur, dur, les gars.

Si vous obtenez l'édition DVD ou mettez à niveau via le package mint-meta-mate (tous les 105 Mo), vous pouvez obtenir la version MATE du fidèle menu Mint ; c'est une branche de Gnome 2, qui préserve la compatibilité avec Gnome 3. Pour citer l'équipe Mint, « MATE est flambant neuf, il n'est pas encore complètement stable et il manque quelques morceaux... Par la suite, MATE sera en tous points identique à Gnome 2 et représente l'avenir des environnements de bureau traditionnels sous Linux. » Jusqu'à présent, je l'ai vu marcher une fois (sur six installations) et, même dans ce cas, MATE a cessé de fonctionner après un redémarrage et je ne l'ai jamais revu.

Donc MATE ne fonctionne sur aucune de mes machines d'essai. Au lieu du menu Mint avec la barre de côté, tout ce que j'obtiens est un menu de démarrage classique de type Windows. Toutes les polices ont un rendu lamentable. Allez dans les contrôles d'apparence, sous « thèmes », et vous verrez presque partout « ce thème ne s'affichera pas comme prévu, car le moteur de thèmes GTK+ requis [nom] n'est pas installé. » Et ce, même si

tous les moteurs de thèmes GTK+ référencés sont installés. C'est du gâchis.

L'option de repli « Gnome Classic » offre un panneau supérieur avec le menu Applications et des notifications avec des icônes visibles présentant les indicateurs système, un panneau inférieur contenant la liste des fenêtres et le commutateur d'espace de travail, et conserve l'idée d'un bureau centré sur les tâches, dans lequel vous changez de fenêtres et non d'applications. C'est tout verrouillé, non configurable à la Gnome Shell/Unity, sans aucun moyen d'ajouter des éléments ou de personnaliser les panneaux. Pour la configuration actuelle du menu, qui est assez peu fourni et pas toujours logique, Mint place la plupart des programmes de type contrôle (tout ce qui n'est pas dans les Paramètres Système) dans la catégorie « Autre ». Quand je dis peu fourni, il y a beaucoup de choses manquantes, sans doute parce qu'elles n'ont pas encore été portées dans Gnome 3.0, ou enlevées de la version CD pour faire de la place à toute la camelote GNOME 3.0 ; par exemple, il existe un outil de gestion de compte utilisateur, mais pas de possibilité de configurer les autorisations de groupe : vous devez lancer une session de terminal. Cela va faire plaisir à la base d'utilisateurs de Mint.

Artistiquement, Linux Mint 12 utilise un nouveau thème appelé Mint-Z qui est basé sur Mint-X et Zukitwo, l'arrière-plan par défaut est le logo de Mint 3D mis à jour pour la version 12. Les contrôles de fenêtre et des bordures ont un aspect franchement laid appelé Adwaito, dont j'ai hâte de m'en débarrasser. Selon que je lance Gnome, Gnome Classic 2D ou MATE, le rendu des polices de bureau est aussi laid que le péché, ce qui est un grand pas en arrière, étant donné que Mint a toujours été magnifique.

Fait intéressant, pour une distrib. à la recherche d'un modèle économique, le moteur de recherche par défaut est DuckDuckGo. Sur le plan éthique, je trouve que c'est une bonne idée : il ne montre pas de résultats différents selon la personne qui a effectué la recherche, il n'assure pas le pistage ou l'enregistrement les informations

des utilisateurs, et il est construit sur des logiciels Open Source et y contribue. C'est l'un d'assez peu de moteurs de recherche qui se partageront les revenus générés par les utilisateurs de Linux Mint avec l'équipe Mint pour contribuer à son financement. Bien que vous puissiez facilement changer de moteur de recherche dans Linux Mint 12, grâce aux instructions claires, vous voudriez sans doute continuer avec ceux qui financent la distrib.

Pour l'instant, les navigateurs Web navigent, les médias sont lus, les documents peuvent être écrits et même la connexion USB sans fil sur le Celeron fonctionne très bien au bout de quelques hoquets ; je la lance de préférence à la carte PCI sans fil parce que l'antenne sur celle-là est un morceau de ferraille qui ne peut pas capter le signal atténué dans mon

immeuble. Je suis probablement injuste, car même la grande antenne battante Hawking sur mon routeur a du mal à pénétrer l'acier dans mon immeuble.

Eh bien, chers amis, nous n'iront pas plus loin sur Mint 12 « Lisa ». La pile des nouveaux logiciels et des branches ne fonctionne pas correctement, ainsi, alors que je pouvais passer à la version DVD pour en retirer la version complète, je ne suis pas sûr que ça en vaut la bande passante. C'est une version perturbante, c'est en fait une étape de passage de la Mint 11, qui nécessite pas mal de limitation des dégâts. J'espère qu'ils pourront la réparer bientôt, je l'espère vraiment.

Le bureau Gnome Classic 2D de Linux Mint 12 est stable et plus rapide que prévu, mais il ne peut pas compenser le fait que le produit dans son ensemble se noie dans toute cette reformulation du bureau.





Sims 2 la crise

Je suis un geek de longue date, depuis les années 70. J'ai adoré Unix à l'époque ; mais j'ai fait le mauvais choix de passer à la chose la plus récente et la plus géniale (DOS). Puis une deuxième erreur : essayer Windows. Et j'ai continué à faire cette erreur jusqu'à Windows XP y compris. Puis un ami m'a fait remarquer Ubuntu. Le paradis ! Ou presque. J'ai un système en double amorçage qui passe 85 % de son temps sous Ubuntu. Malheureusement, ma maisonnée est accro à TheSims2. J'ai étudié le passage par Wine et Playonlinux. J'ai supplié et re-supplé de l'aide. Je sais que c'est possible, mais, jusqu'à présent, personne ne m'a dit la façon d'exécuter Sim2 sous Ubuntu. S'il vous plaît publiez un tutoriel sur l'importation de jeux à partir de Windows.

Rodney J Miller PCA

La tête dans les nuages

J'ai découvert votre magazine pendant les vacances de Noël tout en mettant en place une machine Windows/Mint en dou-

ble amorçage. J'ai passé beaucoup de matinées au cours de ces dernières semaines à fouiller avec joie dans les anciens numéros et à me rapprocher de la communauté Ubuntu Linux après une longue pause.

La lecture de votre article sur SpiderOak dans le FCM n° 56 m'a fait me sentir un peu coupable au sujet des sauvegardes. Nous avons une famille mélangée (Mint 11/OS X Lion/Windows 7, Vista, XP), de sorte que toute solution dans le Nuage devait être disponible pour un environnement domestique mixte.

La configuration du client SpiderOak sur Mint et OS X était toute simple. Avoir la possibilité d'accéder à la sauvegarde de n'importe où est un énorme avantage.

Sean Hodges

William et Kate

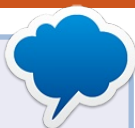
Connaissant Linux Ubuntu depuis seulement un an, je ne comprends pas l'agitation à propos des bureaux, des nuan-

ces des interfaces graphiques et des choix de contenu des distributions. Pourquoi devrait-on s'opposer à Unity, puisque l'utilisateur peut facilement le remplacer ? Pourquoi devrais-je m'occuper de savoir quel lecteur de musique ou gestionnaire de contacts est livré en standard dans la distribution, ou tout simplement si la distribution les comprend, puisque j'ai la Logithèque et Synaptic au bout des doigts ?

Ma confusion ne se limite pas au FCM. La dyspepsie des distrib. et les ronchonnements sur les interfaces graphiques dominent les critiques des versions d'Ubuntu dans un grand nombre de sources.

Que diriez-vous d'une discussion intelligente pour une fois, comme citer les améliorations du noyau concernant la stabilité ou un meilleur emploi des processeurs à cœur multiple ? Quoi de neuf parmi les bibliothèques sous-jacentes et quelle différence cela fait-il ? Quel effet la dernière version pourrait-elle avoir sur la guerre des navigateurs et HTML5 ? Qui fournit la documentation de qualité supérieure et le support de tout ce croustillant FLOSS ? [Ndt : jeux de mots entre « Free Linux Open Source Software »

Rejoignez-nous sur :



goo.gl/FRTMI



facebook.com/fullcirclemagazine



twitter.com/#!/fullcirclemag



linkedin.com/company/full-circle-magazine



ubuntuforums.org/forumdisplay.php?f=270

et « fil dentaire ».] Est-ce que le prince William et Kate sont bien installés et vraiment heureux ensemble ou sont-ils malheureux et simplement adoptent une pose devant les attentes de la Grande-Bretagne?

Non, attendez. Effacez ce dernier truc. Voilà ce qui arrive quand j'écoute le podcast FCM ici sur la rive gauche de l'étang [Ndt : L'Océan atlantique]. Peut-être que banaliser Ubuntu est bon. Peut-être que cela reflète la maturité et l'utilité. C'est sans aucun doute mieux que des pilotes de périphériques cassés ou manquants.

Halfnium (en Amérique)

Adaptateur WiFi USB

J'ai récemment ajouté un adaptateur WiFi USB à un PC de bureau ancien qui est sous Ubuntu depuis que j'ai mis au rebut le système natif Windows 2000 utilisé lorsque je suis entré en possession de celui-ci, d'occasion, il y a 5 ans. Il ne s'agit pas d'un système à la pointe de la technologie, mais d'un dispositif fiable pour l'essentiel et qui, jusqu'à présent, a été raccordé au web via un câble Ethernet. J'ai décidé d'essayer de le connecter sans fil et me suis rendu compte que, même s'il y a beaucoup de merveilleuses machines avec WiFi installé ou avec des cartes WiFi, le saut entre Ethernet et WiFi est un défi, selon le millésime du matériel, des logiciels, et ainsi de suite. J'ai acheté un adaptateur USB C. Crane Versa II Wifi, car il était à un prix concurrentiel comparé à divers adaptateurs wifi USB dans de nombreux points de vente traditionnels et chez des vendeurs en ligne, pour lesquels les produits ne sont pas compatibles Linux. À ma grande surprise, je n'ai pas eu besoin d'utiliser Wine ni les instructions d'installation de Windows/Mac ni le disque d'installation fourni avec l'adaptateur. J'ai pu aller en wifi après quelques faux départs (principalement pour des applications Ubuntu) et l'élimination de risques de confusion dans les fichiers

de configuration. En dehors de la vitesse légèrement limitée de son processeur, ce vieil ordinateur travaille maintenant aussi parfaitement qu'un ordinateur portable de trois ans qui fonctionnait vite et bien avec le Wifi natif et Ubuntu Linux jusqu'à la mort de sa carte mère il y a quelques mois.

Vive Linux. Vive Ubuntu. Je ne suis ni programmeur, ni singe du code/geek. Ubuntu connecte le matériel d'hier avec les logiciels d'aujourd'hui comme dans un rêve ; si vous rêvez de choses et d'autres et si vous êtes plus avertis que moi-même dans les sujets appropriés du matériel/logiciel/code/réseau, etc., alors il n'y a pas de limites.

modyl

Plus d'amour pour KDE

Canonical sait certainement maintenant que tous les utilisateurs n'ont pas élu Gnome comme bureau de leur choix et, en fait, ne l'avaient pas choisi même avant l'arrivée d'Unity. Ne serait-il donc pas temps qu'ils aident un peu au développement des solutions de rechange ?

Kubuntu, que j'utilise actuellement comme mon propre bureau, est en

core un peu docile et pourrait bénéficier d'un peu d'encouragement pour faire bouger les choses. Il s'agit d'un bureau relativement stable actuellement et le mérite en va aux mainteneurs, car sans eux où serions-nous ? Ce que je trouve malheureux avec Kubuntu, c'est qu'il a tendance à être un peu léthargique par rapport à certaines autres distributions KDE.

Unity est trop semblable à Windows ou, d'ailleurs, à Apple, en ce qu'il est essentiellement « Vous ferez les choses de la manière voulu par Canonical ! » J'imagine qu'il y aura des gens qui le trouveront merveilleux et qu'il imite leurs smartphones, tandis que les utilisateurs de PC ordinaires ne veulent pas tous s'adapter aux spécifications des fabricants de smartphone.

KDE est l'une des possibilités alternatives et la raison pour laquelle j'utilise Kubuntu, c'est qu'il offre les fonctionnalités de KDE, ainsi que les avantages d'une énorme base Ubuntu avec laquelle vous pouvez travailler. C'est la force d'Ubuntu : son énorme base d'utilisateurs et de logiciels dans ses dépôts. KDE est un excellent environnement de bureau et tend à être négligé par de nombreux nouveaux utilisateurs à cause de la mise en avant concertée d'Unity/Gnome.

Je suis surpris qu'il n'y ait pas eu une action concertée des utilisateurs d'Enlightenment pour concevoir un bon bureau basé sur Ubuntu ; tout comme ils ont fait pour Lubuntu et Xubuntu. Enlightenment est un bureau agréable, avec une apparence élégante moderne, mais sans l'assez lourde sur-couche de KDE. J'ai essayé quelques bureaux Enlightenment différents, mais ce qui leur manque, ce sont les dépôts d'Ubuntu et les forums Ubuntu et autres. Ce sont les forums et les dépôts qui font d'Ubuntu ce qu'elle est aujourd'hui.

J'ai remarqué que beaucoup d'anciens utilisateurs Ubuntu Gnome ont déserté pour aller vers Linux Mint : c'est qu'ils aiment l'aspect classique de Gnome 2. Ce sont les utilisateurs comme moi, qui aiment être en mesure de bricoler un tout petit peu plus, qui se sentent laissés pour compte.

Alors, que dites-vous de cela, Canonical ? Que diriez-vous d'encourager activement le développement de KDE, E17, LDE, en fait, n'importe quel autre des environnements de bureau ?

Phil



CASSE-TÊTE

Si vous souhaitez soumettre un casse-tête pour la publication, envoyez un courriel à : letters@fullcirclemagazine.org. Les solutions sont sur l'avant- dernière page de cette question. Pas de triche !

La grille 3 x 3 ci-dessous doit contenir les chiffres 1 à 9 exactement une fois. Il y a des symboles entre les numéros, ils sont : + pour l'addition, - pour la soustraction, x pour la multiplication et le signe / pour diviser.

Notez que les sommes vont de gauche à droite ou de haut en bas.

	/		/		2
X		-		X	
	+		X		26
+		+		-	
	+		-		2
34		2		-7	

S	T	A	N	G	E	N	T	M	X	O	F	U	L	S	C	P	W
E	N	U	A	O	P	U	A	Y	Y	I	A	G	U	C	Q	S	Z
E	A	G	R	A	E	L	E	S	T	B	B	T	M	E	T	T	Y
L	T	Z	S	Z	A	N	B	A	L	Q	U	I	P	T	L	C	A
G	S	O	R	B	B	E	L	T	D	S	C	G	B	R	S	K	Z
N	N	E	I	M	H	T	R	A	P	E	Z	I	U	M	K	T	E
A	O	Z	Z	T	E	A	A	U	N	M	R	D	R	K	U	A	T
R	C	I	A	T	I	W	Z	E	G	O	U	A	K	C	X	K	P
N	A	A	T	A	G	O	Y	O	S	I	I	T	U	H	L	V	K
T	P	L	C	A	H	I	A	Y	T	U	F	T	L	Q	K	E	A
T	L	G	O	Y	T	O	O	D	S	A	N	M	A	A	S	F	O
N	L	E	S	B	D	O	D	E	C	A	H	E	D	R	O	N	W
C	R	B	I	I	A	M	R	Y	T	W	I	D	T	H	R	A	S
S	C	R	N	G	X	R	E	F	L	E	C	T	I	O	N	I	I
P	B	A	E	F	D	A	A	M	M	E	L	S	M	V	P	S	O
J	S	T	X	I	L	Z	U	P	M	B	Z	E	S	L	W	Y	V
P	N	R	L	D	L	B	E	U	S	K	L	P	D	D	R	A	H
T	L	T	F	S	R	E	L	E	O	T	N	T	T	T	E	O	E

- ALGEBRA
- ANGLE
- AXIS
- CIRCLE
- CONSTANT
- COSINE
- DIGIT
- DODECAHEDRON
- FIGURE
- HEIGHT
- HYPOTENUSE
- IRRATIONAL
- LEMMA
- PARABOLA
- REFLECTION
- ROTATION
- SQUARE
- TANGENT
- TRAPEZIUM
- WIDTH

Les solutions de tous les casse-tête sont sur l'avant-dernière page de ce numéro. **Pas de triche !**

Jeux aimablement fournis par **The Puzzle Club**, qui en détient les droits d'auteur - www.thepuzzleclub.com



Q&R

Compilé par Gord Campbell

Si vous avez des questions sur Ubuntu, envoyez-les en anglais à : questions@fullcirclemagazine.org, et Gord y répondra dans un prochain numéro. Donnez le maximum de détails sur votre problème.

Q J'ai récemment installé une carte vidéo Asus EN210 Silent dans mon PC Home Theatre (HTPC). Parfois, quand je lance VLC Media Player, le système devient instable et s'arrête, peut-être à cause d'une surchauffe.

R (Merci à *inobe* dans les forums Ubuntu.) Installez mplayer2 et smplayer. Dans smplayer, allez dans Options>Préférences>Video>Output Driver et sélectionnez vdpau. Il devrait permettre de réduire considérablement l'utilisation du processeur.

Q J'ai Ubuntu 11.10 sur un Asus k53e. Lorsque je tente de suspendre ou de faire hiberner le portable, j'ai un écran noir jusqu'à ce que j'éteigne l'ordinateur manuellement.

R Cette page web a quelques solutions possibles. Malgré le nom, elle est d'actualité : <http://thecodecentral.com/2011/01/18/fix-ubuntu-10-10-suspendhibernate-not-working-bug>.

Q Je voudrais configurer mon PC pour faire tourner deux moniteurs. J'ai un adaptateur vidéo ATI RV370.

R (Merci à *tomski* dans les forums Ubuntu.) Beaucoup de cartes ATI qui utilisent ce noyau (ATI RV370) disposent de 2 prises, 1 DVI et 1 VGA. Si vous souhaitez utiliser deux moniteurs VGA, je vous recommande un « câble adaptateur », il s'agit essentiellement d'un adaptateur et d'un câble regroupés. Cela devrait faire en sorte que la carte reconnaisse le moniteur, qui est souvent un problème lorsque vous utilisez un adaptateur DVI vers VGA.

Q J'essaie de m'habituer à Unity, mais je voudrais faire disparaître l'icône de la barre latérale et retrouver les panneaux du haut et du bas, comme dans Gnome 2. Je n'arrive pas à faire fonctionner correctement le cube de bureau dans compiz fusion avec Unity non plus et j'en ai vraiment besoin.

R Désolé, les fondements de Gnome 2 ont finalement été limités, c'est fini donc et il ne reviendra pas.

Vous pouvez essayer Kubuntu, bien qu'il ait aussi des changements significatifs par rapport à ce dont vous êtes habitué. Une autre option serait Linux Mint, qui utilise Gnome 3, mais a une apparence plus familière qu'Unity. Je n'ai jamais compris l'attrait du cube de bureau, donc je n'ai pas de conseils sur ce point.

Q Je veux changer l'ordre des icônes dans le lanceur d'Unity.

R Vous pouvez « attraper » une icône avec la souris et la déplacer vers le haut ou vers le bas.

Q J'ai noté que la nouvelle Firefox (v9.0.x) est disponible pour Linux. Si je choisis de télécharger et d'installer le paquet mis à niveau, cela affectera-t-il la façon dont le gestionnaire de paquets fonctionne ?

R J'ai lancé une mise à jour aujourd'hui sur Ubuntu 11.10 et Firefox 9 est arrivé. Mon système principal tournait sous Ubuntu 10.10, avec Firefox 3.6.24, jusqu'à tout récemment. Je n'ai pas remarqué de différence entre les deux versions ; Mozilla a tendance à changer le numéro de version majeur pour des mises à jour mineures.

Si vous téléchargez et installez un programme, vous ne recevrez pas les mises à jour automatiquement. Par expérience, vous êtes en train de vous créer des problèmes si vous le faites.

Q Mon ordinateur portable dispose d'un adaptateur vidéo ATI 9100. J'utilise Ubuntu 10.10. Comment puis-je installer le bon pilote vidéo ?

R (Merci à **Mark Phelps** dans les forums Ubuntu.) ATI a supprimé le support du pilote Linux pour cette carte, qui est sortie au milieu de 2003, il y a longtemps. Les seuls pilotes fonctionnels sont déjà installés par défaut, sinon, vous ne pourriez pas voir le bureau.

Q Je voudrais empêcher le lanceur d'apparaître quand je déplace ma souris vers la gauche.

R (Merci à **grahammechanical** dans les forums Ubuntu.) Vous pouvez utiliser la Logithèque Ubuntu pour installer CompizConfig Settings Manager. Vous le trouverez alors dans le tableau de bord en tapant Compiz. Cherchez Ubuntu Unity Plugin sous l'entête Bureau. Assurez-vous qu'il est coché pour l'activer, puis cliquez sur le nom.

Vous verrez une option sous l'onglet Behaviour (Comportement) pour masquer le lanceur. Vous disposez de quatre options 1) Jamais : le lanceur sera toujours visible. 2) Autohide : le réglage standard. 3) Dodge windows : le lanceur se déplace hors du champ lorsqu'une fenêtre s'approche. 4) Dodge

active window. Ma préférence va au numéro 3.

Q J'ai installé Ubuntu 11.10 hier. J'avais l'habitude d'accéder à un poste de travail Sun Microsystems avec GNU gcc installé et j'ai quelques programmes C/C++ que je veux recompiler et exécuter sous Ubuntu. Que dois-je faire ?

R Ouvrez la Logithèque et installez build-essential.

Q Je veux protéger mon serveur Ubuntu contre les attaques. SSH, PhpMyAdmin, et Drupal sont installés.

R (Merci à **Lars Nooden, e79** et d'autres dans les forums Ubuntu.) Utilisez uniquement l'authentification basée sur la clé pour SSH. Retirez PhpMyAdmin et utilisez le shell. Si vous devez absolument garder PhpMyAdmin, modifiez l'URL par défaut. Il y a aussi des jetons d'authentification du matériel et des logiciels de détection d'intrusion.

Q Je viens d'installer Eboard Chess et je n'arrive pas à comprendre comment faire pour que les pièces restent sur la case où je les pose.

R C'est une interface graphique et non pas un jeu d'échecs. Gnuchess est l'un des vrais jeux. Après avoir installé gnuchess, exécutez eboard, cliquez sur « peer », sélectionnez « jouer contre », choisissez gnuchess et faites un déplacement en saisissant une pièce avec votre souris.

Trucs et Astuces

Débarrassez-vous des fichiers en double

J'ai beaucoup de fichiers en double sur mon ordinateur. Une partie du problème, c'est que j'ai l'habitude de sauvegarder une copie d'un site Web entier avant de commencer une mise à jour majeure, une autre partie, c'est que je fais la même chose avec les projets de montage vidéo, et une troisième partie est le résultat d'une habitude « enregistrer une copie à un autre endroit... ».

Un récent post sur les forums Ubuntu m'a rappelé que je devais vraiment faire quelque chose. Le fil de messages a débuté en 2007 et a pointé du doigt quelques programmes utiles que vous pouvez installer depuis les dépôts Ubuntu.

Si vous avez des centaines de fichiers en double, il y a un programme avec interface graphique appelée fslint qui fonctionne très bien. Par défaut, il regardera tous les fichiers utilisateur sur votre système. J'ai trouvé plus utile de supprimer cette option, puis d'« Ajouter » une plus petite partie de mes fichiers, tels que tout ce qui est sous « Musique ». Sacré bâtard, il a trouvé 150 fichiers, totalisant un gigaoctet ! Il s'avère que j'ai essayé d'organiser mes fichiers karaoké il y a quelques années et j'ai renoncé avant de finir. Le meilleur moment a été lorsqu'il a trouvé des doublons avec des noms différents, car ainsi je ne serai pas perplexe lorsqu'il joue « American Trilogy » quand je cliquerai sur « Don't be cruel ».

Fslint est un peu lent à utiliser. Vous sélectionnez un fichier, puis cliquez sur « Delete » (Supprimer). Ou bien vous pouvez Ctrl-cliquer pour mettre en surbrillance plusieurs fichiers, puis les supprimer. Avec 150 copies, vous pouvez passer une douzaine de minutes

pour faire le ménage, en supposant que vous n'avez pas à beaucoup réfléchir sur quel endroit supprimer.

Il y a un programme en ligne de commande qui accélère les choses. Pour l'essayer, installez « fdupes » à partir des dépôts. J'ai trouvé deux options utiles. Pour utiliser la première, entrez la commande suivante :

```
fdupes -r -d Music
```

Elle ira dans tout dans votre dossier Music et ses sous-dossiers et vous demandera quelle version garder quand elle trouvera des doublons. Vous pouvez utiliser la même approche avec documents, vidéos, etc.

Avant d'exécuter l'option suivante, je vous suggère de vider le cache de tous les navigateurs Internet que vous utilisez. Dans Firefox 3, c'est Edition/Préférences/Avancé et cliquez sur l'onglet Réseau, puis sur « Effacer mes traces maintenant ». Dans Chrome, commencez par Outils, Effacer les données de navigation. Tout ce que vous voulez faire est de vider le cache. Ensuite, exécutez la commande suivante :

```
fdupes -r ~ > dupes.txt
```

J'ai un fichier de 44 Go sur mon

système et quand fdupes calcule un checksum pour ce fichier, il semble se figer. Cependant, il ne prendra que quelques minutes à traiter 55 000 fichiers, totalisant 300 Go sur mon système.

Si vous double-cliquez sur dupes.txt, il s'ouvrira dans votre éditeur de texte. Vous pouvez parcourir le fichier et essayer de trouver des dossiers entiers qui sont des doublons d'autres dossiers. Sinon, vous devrez lancer le gestionnaire de fichiers et aller dans les dossiers où les doublons se trouvent. Ce n'est pas un processus rapide, mais il est complet.

Fdupes trouvera également des fichiers en double avec le même contenu mais avec des noms différents.

Est-ce que tout cela est utile ? Vous êtes seul juge. Les disques durs ne coûtent pas cher de nos jours, donc ça ne vaut peut-être pas la peine de passer du temps à cliquer sur un fichier afin de libérer 100 Ko. Je pense que ce sera plus facile de trouver ce que vous avez si vous supprimez les doublons, mais vous pourriez ne pas être d'accord.

Il y a un cas particulier qui pourrait s'appliquer. Les inondations en Thaïlande ont triplé le prix des disques

Duplicates	Name	Directory
Installed packages	IMG_7733.JPG	/home/gord/Pictures/canon08/2008_01_20
	IMG_7733.JPG	/home/gord/Pictures/canon08/Mar. 8
Bad names	img7733.JPG	/home/gord/Pictures/foryuan
	2 x 6,038,668	(6,053,888)
Name clashes	IMAG0013.ASF	/home/gord/Pictures/05-12
	IMAG0013.ASF	/home/gord/Pictures/myron/05-12
Temp files	3 x 2,850,692	(5,709,824)
Bad symlinks	IMG_7792.JPG	/home/gord/Pictures/canon08/2008_02_15
	IMG_7792.JPG	/home/gord/Pictures/canon08/Mar. 8
Bad IDs	img7792.JPG	/home/gord/Pictures/foryuan
	3 x 2,836,241	(5,685,248)
Empty directories	IMG_7793.JPG	/home/gord/Pictures/canon08/2008_02_15
Non stripped binaries	IMG_7793.JPG	/home/gord/Pictures/canon08/Mar. 8
	img7793.JPG	/home/gord/Pictures/foryuan
Redundant whitespace	2 x 5,276,824	(5,292,032)
	IMAG0021.ASF	/home/gord/Pictures/05-12
	IMAG0021.ASF	/home/gord/Pictures/myron/05-12
	3 x 2,548,222	(5,111,808)
	IMG_0088.JPG	/home/gord/Pictures/canon11/oct 28

1,102,434,304 bytes wasted in 1116 files (in 1081 groups)

durs, donc si vous pensez ajouter un lecteur maintenant, supprimer les doublons vous permet de reporter cette décision jusqu'à ce que les prix soient redevenus normaux et l'effort pourrait valoir vraiment le coup.



Après une longue carrière dans l'industrie informatique, y compris une période comme rédacteur en chef de Computing Canada et Computer Dealer News, **Gord** est maintenant plus ou moins à la retraite.



Nous sommes en 2018. Deux vaisseaux spatiaux extraterrestres, confondus avec des météores, percutent la Terre, frappant Bagdad et Tokyo, causant des pertes massives et créant de puissants, presque impénétrables, champs d'énergie autour de ces villes. Les forces armées, nommées « Platoon 14 », sont chargées de prendre des mesures contre les envahisseurs.

Ainsi commence « Anomaly: Warzone Earth » de 11 Bit Studios. Vous êtes un chef d'escouade, qui, tout en luttant contre les visiteurs venus de l'espace, doit guider un convoi de véhicules blindés à travers des rues en ruines, dévastées par la guerre. Nous parlons ici d'un jeu « tour de défense à l'envers », dont la cible principale est les joueurs sur mobile sous Android. Cela dit, la caractéristique la plus intéressante en est l'équilibre naturel entre la planification stratégique et les combats impitoyables, auxquels est ajouté la possibilité d'éviter des combats sans signification. Il n'y a aucune obligation de suivre un itinéraire donné pour arriver au but, puisque vous créez votre propre route à la place.

Méthode de jeu et fonctionnalités

Agissant comme une sorte de coordinateur, vous pouvez détourner l'attention de l'ennemi avec de la fumée, dévier leurs tirs en utilisant des cibles factices et guérir vos unités. Vous ne

tirez pas directement sur les tourelles ennemies : les membres de votre convoi de troupes (APC - véhicule blindé porteur de troupes, lance-missiles, générateurs de champs de force et ainsi de suite) peuvent s'en occuper. Une fois que vous avez suffisamment de ressources, ces machines de guerre peuvent être mises à niveau, plusieurs fois

si nécessaire, pour augmenter leur puissance de feu et leur durabilité.

Il faudra prendre soin des unités du convoi et la même attention devrait être accordée à la planification des itinéraires. Certaines tourelles, telles que les « Béhémoths », peuvent être difficile à battre si vous les affrontez



de face, mais ne présentent qu'une menace mineure si vous les attaquez par le côté. Certaines distractions sont meilleures que d'autres contre certains types de tourelles : vous devez simplement les essayer pour trouver lesquelles ! Il y a aussi l'ordre de vos véhicules, ce qui détermine la rapidité avec laquelle vous pouvez infliger des dégâts critiques. L'inconvénient de mettre tous ceux ayant une puissance de tir à l'avant, c'est que ces véhicules n'ont pas de très bonnes capacités défensives et peuvent être anéantis en quelques secondes.

Je suis un grand fan de la facilité d'utilisation de l'ordinateur et surtout du clavier. J'étais intrigué quand j'ai découvert qu'Anomaly est tout à fait jouable en utilisant uniquement des combinaisons simples de touches clavier. En outre, le jeu ne nécessite aucune formation avant de commencer. C'est quelque chose que la majorité des jeux actuels n'a pas ; ici il était bien pensé.

Comment l'obtenir

Anomaly: Warzone Earth a été initialement publié en Février 2011 et réédité dans le cadre de l'offre Humble Bundle pour Android le 1er février 2012. Comme d'habitude, le paquet incluait des versions Linux, Mac et Windows, ainsi que trois autres jeux. Depuis le 2 février, le prix affiché dans le marché Android (pour la version Android seulement) est de 3 euros. Le jeu est également disponible sur Steam pour Mac et Windows pour 10 euros, mais, malheureusement, je n'y ai vu

aucune mention de Linux.

J'ai testé Anomaly sur Ubuntu 11.10 (32-bit, 2,7 GHz Core i7, 8 Go de DDR 3, Radeon 6470 1 Go, 128 Go SSD). Avec un matériel moyen et la plus haute résolution, il n'y avait pas de problèmes du tout. L'installation a été basique avec la commande dpkg de Debian :

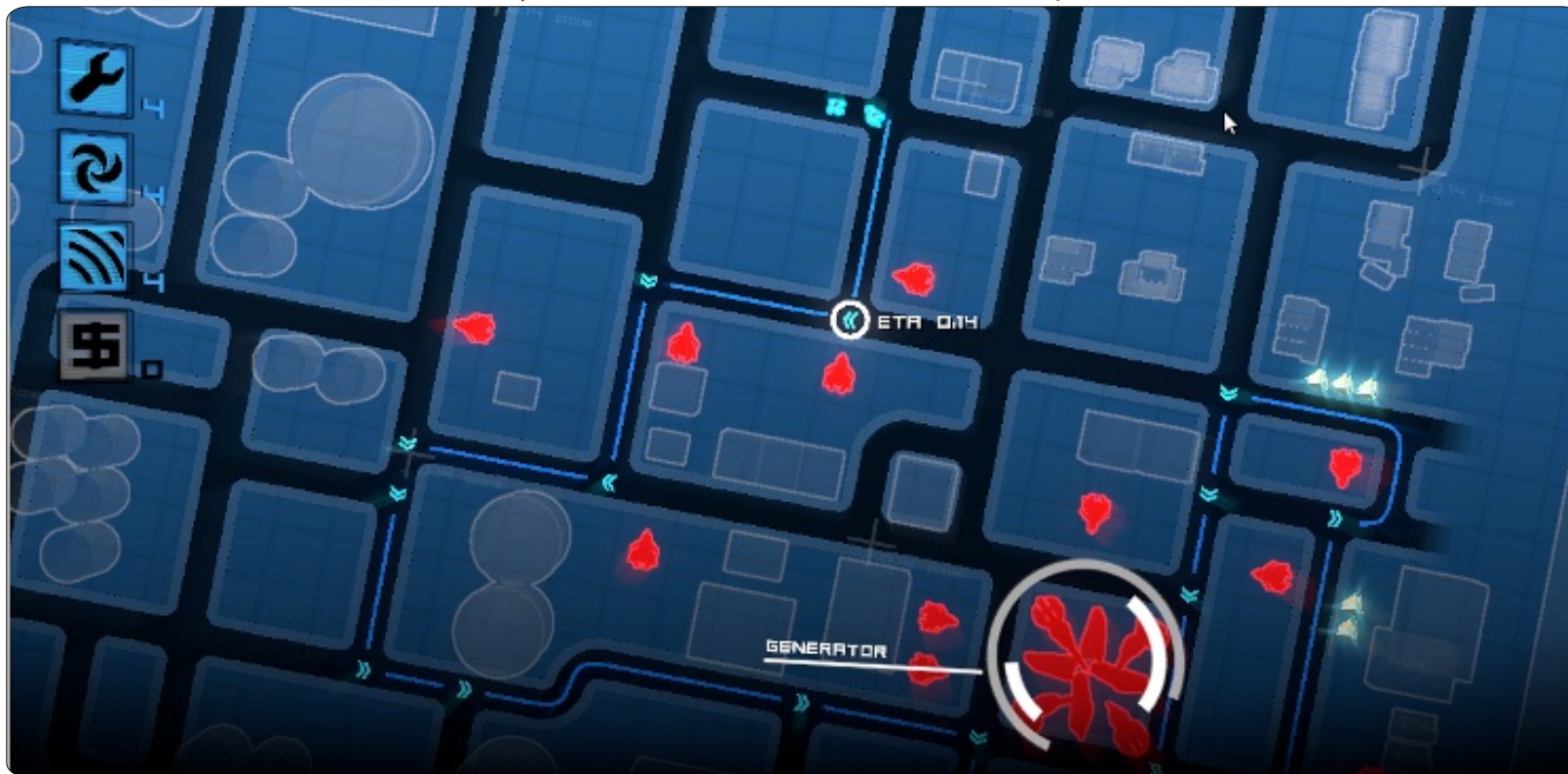
```
sudo dpkg -i package_name.deb
```

Conclusions

Anomaly est l'un des meilleurs de son genre. Les graphismes sont très bons, la méthode de jeu est solide et la musique va bien au thème. Toutefois, il pourrait y avoir plus de types d'ennemis et peut-être des scénarios avec un peu plus de liberté que de simples routes. Je sais que c'est beaucoup demander, surtout à cause de l'excellent rapport qualité / prix.



Riku Järvinen (rierjarv) est un étudiant en informatique finlandais qui, de temps en temps, se penche sur Linux et le monde des jeux Open Source.





JEUX UBUNTU

Écrit par Petescan321

Dead Cyborg (deadcryborg.com) est un jeu en 3 épisodes, dont le principal objectif repose sur l'exploration et la résolution d'énigmes. Si vous aimez l'expérience d'exploration des jeux de tir à la première personne - sans la violence - ce jeu est fait pour vous. Le jeu lui-même est gratuit, mais le développeur indique que, si vous l'aimez, vous pouvez faire un don.

Le jeu est actuellement disponible pour les utilisateurs de Linux et Win-

dows. Le jeu est très bien rendu, le travail effectué par Endre Barath (le projet d'un seul homme si vous pouvez le croire) à la fois sur les personnages et le décor, est incroyable.

Les contrôles sont très simples : les touches W, A, S, D (A, Z, E, R, T, Y) pour se déplacer, et la souris pour pointer. On ressent une certaine granularité à travers le jeu, comme dans de nombreux autres grands jeux disponibles. L'histoire elle-même est super aussi, car elle se passe après une catastrophe apocalyptique. Oh, et si vous



êtes coincé (et vous le serez), vous pouvez visiter la page officielle (<http://deadcryborg.com/walkthrough.html>) pour trouver une procédure pas à pas.

Bons points :

- beaucoup de détails à la fois sur les personnages et les arrière-plans,
- la granularité vous donnera des frissons, surtout avec l'incroyable musique,
- les contrôles sont faciles.

Mauvais points :

- les énigmes sont parfois ridiculement difficiles si vous n'êtes pas vigilant,
- l'exécution est lente sur du matériel ancien,
 - pas de voix d'acteurs ni de voix dans le jeu, juste du texte.





MON BUREAU

Voici l'occasion de montrer au monde votre bureau ou votre PC. Envoyez par courriel vos captures d'écran ou photos à : misc@fullcirclemagazine.org et ajoutez-y un bref paragraphe de description en anglais.

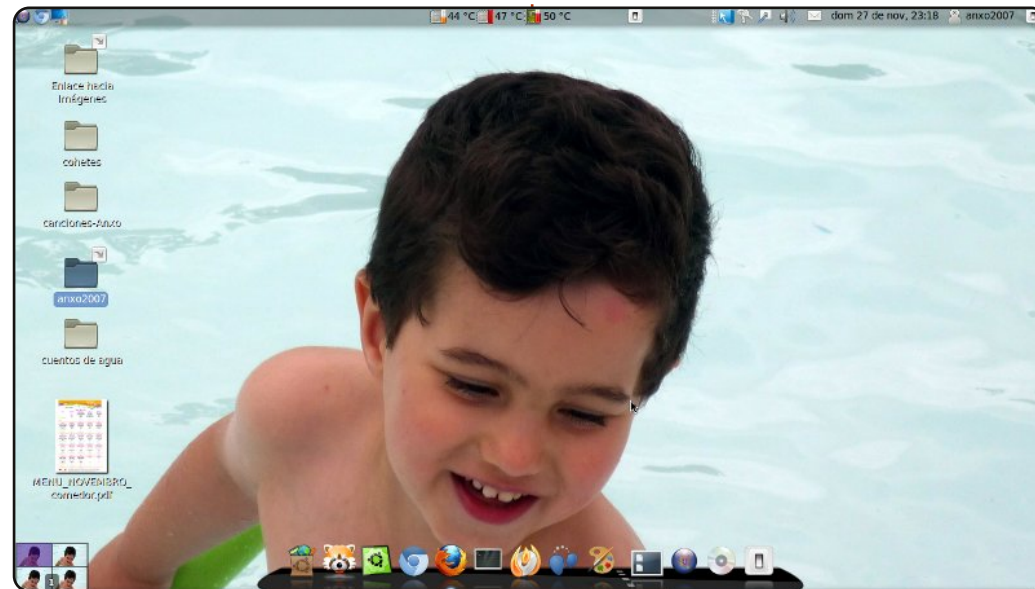


Salut tout le monde. Ceci est le bureau de mon portable.

J'utilise Ubuntu 11.04 et aime essayer différentes distrib. Qui sait, peut-être que je me tournerai vers une autre demain. Mon fond d'écran est le Predator, que j'aime beaucoup, et j'ai aussi docky, qui me rend productif et m'est si précieux que, pour moi, il n'a pas de prix. Il y a Unetbootin, Brasero, Shutter et LibreOffice sur le dock.

Le système fonctionne bien sur mon Atom d510 1,66 GHz CPU, avec un disque dur de 160 Go et 2 Go de RAM. J'espère que vous appréciez votre Ubuntu. Je vous remercie !

kazak_boy



Voici mon bureau :

Thème : clearlooks.

Dock : Cairo-dock.

Fond d'écran : une photo de mon fils.

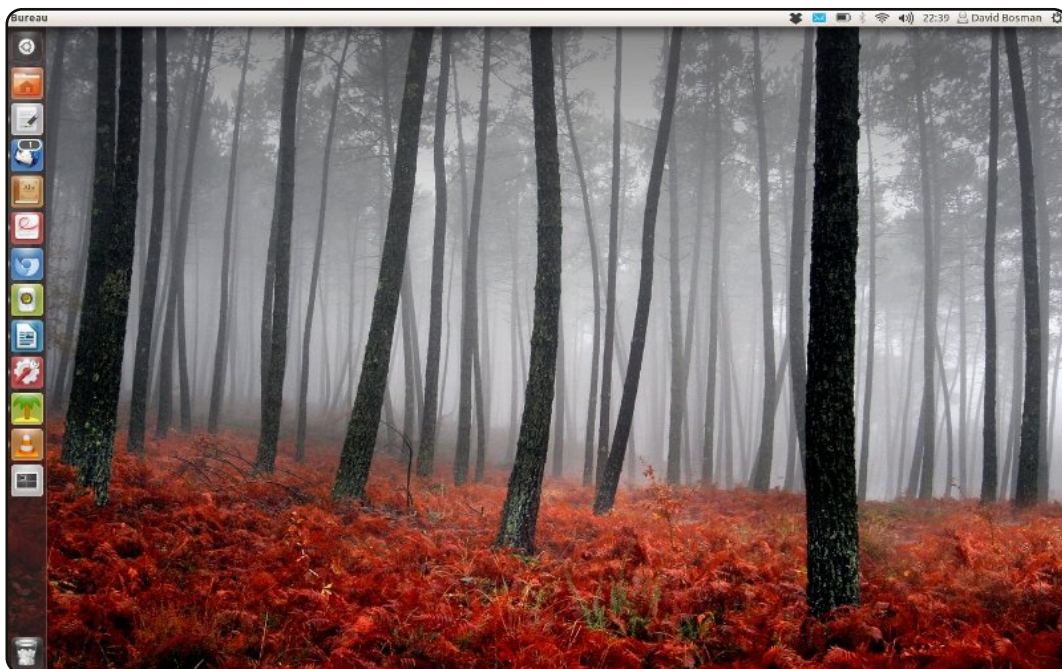
Système : AMD Athlon II X2 250.

RAM : 2 Go.

Carte graphique : NVIDIA G-FORCE 8400GS.

OS : COMFUSION 3 (basé sur Ubuntu 10.04 LTS).

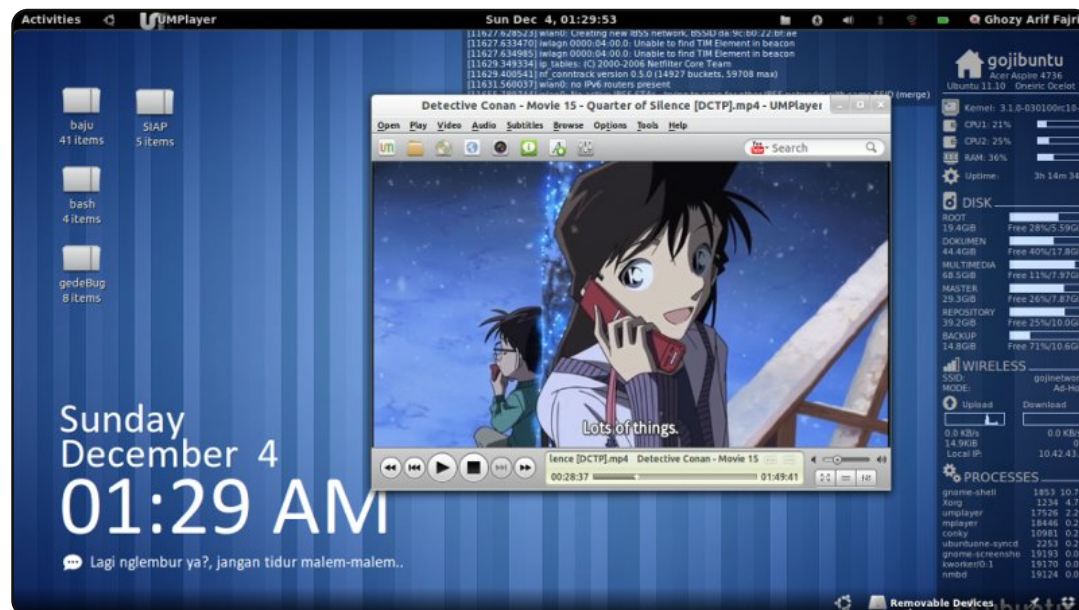
Vicente Mera



J'ai Ubuntu 11.10 sur un Lenovo/ThinkPad X200s (1,86 GHz C2D 4 Go RAM, 1440×900 12", 256 Go SSD). Pas de fantaisie sur mon bureau, je le crains. Sans la capture d'écran, même le lanceur serait caché. Le thème est Radiance, les icônes sont de Faenza (elles sont si jolies).

Outre la navigation Web, les mails, RSS et Twitter, j'écris, je lis beaucoup de choses, j'écoute de la musique et des podcasts, et je regarde des films. J'utilise des distrib. GNU/Linux depuis 2000, et presque toutes les versions d'Ubuntu depuis 2005. J'aime l'ouverture GNU/Linux et l'idée que les utilisateurs aient le droit de construire, de le partager et de le modifier. J'aime aussi le fait qu'Ubuntu fonctionne, tout simplement : on n'a pas besoin de le triturer pour le faire fonctionner. Et j'adore Unity, même avec son manque d'options actuel : donnons-lui une chance de grandir.

David Bosman



Salut, je suis un utilisateur Ubuntu d'Indonésie. Voici mon bureau le plus récent ; j'utilise Ubuntu 11.10 avec Gnome Shell comme environnement de bureau. Et je suis très à l'aise avec.

Le fond d'écran et le thème du shell sont ceux par défaut. En utilisant les icônes AwOken, j'ai ajouté quelques extensions shell et quelques « conky » personnalisés. Le conky supérieur affiche la sortie de « dmesg », le conky de droite surveille l'espace disque, le réseau et les processus. Le coin en bas à gauche est un Metro Clock Conky et il y a quelques rappels/messages d'accueil en dessous.

Caractéristiques du système :

Ubuntu 11.10 @ Acer Aspire 4736.
32-bit Intel ® Core™2 Duo CPU T6500 @ 2.10GHz × 2.
1 Go de RAM, disque de 320 Go.
Conky Metro par satya164.deviantart.com.
Awoken icon par alecive.deviantart.com.

Ghozy Arif Fajri

E	7	5	2	F	8	A	B	D	1	3	0	C	4	9	6
8	0	D	3	E	5	2	7	9	4	6	C	1	A	B	F
A	C	4	1	D	3	9	6	5	8	F	B	0	E	2	7
B	9	6	F	C	1	4	0	7	2	A	E	D	3	5	8
0	B	7	D	A	C	1	F	2	3	5	9	6	8	E	4
1	E	3	A	7	B	5	4	C	F	8	6	9	2	D	0
2	F	9	C	0	D	6	8	A	7	E	4	B	1	3	5
5	6	8	4	3	2	E	9	1	B	0	D	7	C	F	A
4	D	C	7	6	A	3	1	B	5	9	8	E	F	0	2
F	1	2	5	8	7	D	C	0	E	4	A	3	B	6	9
3	A	B	9	2	F	0	E	6	D	1	7	8	5	4	C
6	8	E	0	4	9	B	5	3	C	2	F	A	D	7	1
D	5	A	8	1	0	7	2	4	9	B	3	F	6	C	E
7	2	F	B	5	6	8	D	E	0	C	1	4	9	A	3
C	4	0	6	9	E	F	3	8	A	D	5	2	7	1	B
9	3	1	E	B	4	C	A	F	6	7	2	5	0	8	D

SUDOKU 16X16

-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
-	-	-	-	-	-	F	-	-	-	-	-	-	-	-	-
-	-	-	-	-	J	I	G	S	A	W	-	-	-	-	-
W	-	E	-	-	-	E	-	H	-	-	-	-	-	-	-
-	O	C	I	G	O	L	N	M	T	-	-	-	C	-	-
-	-	R	R	J	-	F	D	-	A	-	-	-	I	-	-
-	-	Y	D	O	N	-	I	-	M	S	-	-	T	-	-
-	-	P	-	W	S	A	S	L	-	-	T	-	P	-	-
-	-	T	-	-	H	S	H	-	L	-	N	E	Y	-	-
-	-	O	-	-	-	E	W	C	-	O	U	L	R	-	-
-	-	G	-	-	-	E	O	R	-	M	B	C	M	-	-
-	-	R	-	-	K	H	-	L	R	A	B	I	-	-	I
-	-	A	-	-	-	A	U	-	-	D	E	S	N	-	-
-	-	M	-	-	-	R	K	-	-	A	R	S	-	O	-
-	-	-	-	-	-	D	O	U	S	-	S	O	D	-	-
-	-	-	-	-	-	D	Y	R	-	-	P	-	R	-	-
-	-	-	-	-	-	U	-	-	O	-	M	-	-	O	-
-	-	-	-	-	-	R	E	S	A	E	T	N	I	A	R

MOTS CACHÉS



MOTS CODÉS

S	P	I	T	T	I	N	G		M	U	R	K	
	A		O		N		L		A		E		
T	R	I	P	O	S		A	I	R	I	E	R	
	T		A		H	E	N		T		V		
F	I	Z	Z		O		S	L	I	C	E	S	
	N				R				A				
I	G	N	O	R	E		S	O	L	D	E	R	
			U				P				N		
B	E	S	T	O	W		A		B	A	T	H	
	X		P		A	I	R		A		H		
Q	U	I	L	L	S		S	I	N	F	U	L	
	D		A		T		E		J		S		
V	E	R	Y			E	A	R	L	O	B	E	S
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	
P	M	J	O	L	S	B	E	N	Z	A	I	R	
14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	
Q	V	U	W	T	H	K	Y	D	X	F	G	C	

ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ

6	/	3	/	1	2
X		-		X	
5	+	8	X	2	26
+		+		-	
4	+	7	-	9	2
34		2		-7	



COMMENT CONTRIBUER

Pensez bien à rédiger tous vos messages en anglais...

Nous sommes toujours à la recherche d'articles pour le Full Circle. Pour soumettre vos idées ou proposer de traduire nos numéros, veuillez consulter notre wiki :

<http://wiki.ubuntu.com/UbuntuMagazine>

Envoyez vos articles à cette adresse : articles@fullcirclemagazine.org

Vous voulez proposer des **actualités**, envoyez-les nous à : news@fullcirclemagazine.org

Envoyez vos **remarques** ou vos **expériences** sous Linux à : letters@fullcirclemagazine.org

Les tests de **matériels/logiciels** doivent être envoyés à : reviews@fullcirclemagazine.org

Envoyez vos **questions** pour la rubrique Q&R à : questions@fullcirclemagazine.org

et les **captures d'écran** pour « Mon bureau » à : misc@fullcirclemagazine.org

...Si vous avez des questions, visitez notre forum : www.fullcirclemagazine.org



FULL CIRCLE A BESOIN DE VOUS !

Un magazine n'en est pas un sans articles et Full Circle n'échappe pas à cette règle. Nous avons besoin de vos opinions, de vos bureaux et de vos histoires. Nous avons aussi besoin de tests (jeux, applications et matériels), de tutoriels (sur K/X/Ubuntu), de vos questions et des suggestions que vous pourriez avoir.

Contactez nous via : articles@fullcirclemagazine.org

Équipe Full Circle



Rédacteur en chef - Ronnie Tucker
ronnie@fullcirclemagazine.org

Webmaster - Rob Kerfia

admin@fullcirclemagazine.org

Dir.comm. - Robert Clipsham

mrmonday@fullcirclemagazine.org

Podcast - Robin Catling

podcast@fullcirclemagazine.org

Nous remercions Canonical, l'équipe Marketing d'Ubuntu et les nombreuses équipes de traduction à travers le monde. Sincères remerciements à **Thorsten Wilms** pour le nouveau logo Full Circle.

Pour la traduction française :

<http://fullcirclemag.fr>

Date limite pour le FCM n° 59 :
Dimanche 11 mars 2012.



Date de parution du FCM n° 59 :
Vendredi 30 mars 2012.

